

RAPPORT ÉVALUATIF DU REVENU DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE

BYFURK

23 Juin 2026

Analyse du dispositif bYfurk au regard du référentiel commun d'évaluation du Revenu de Transition Ecologique.

Publication : octobre 2026

Éditeur : Association Zoein France

Directeur de publication : Jean-Christophe Lipovac, Directeur de l'Association Zoein France

Rédaction : Hamza Bourouba (Zoein), Jean-Christophe Lipovac (Zoein), Emmanuel Nicoleau (Baobab), Sébastien Palluault (Ellyx)

Design de la couverture : Chloé Rémy (Zoein)

Copyright : © 2026 Association Zoein France. Ce document est publié sous la licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale (CC BY-NC).

Nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les personnes ayant participé aux entretiens individuels et aux ateliers durant les 2 jours de voyage évaluatif à Strasbourg. Nous remercions particulièrement l'équipe de bYfurk pour leur engagement, leur disponibilité et leur travail de relecture du présent Rapport Évaluatif : Phillipe Kuhn, Somhack Limphakdy, Stéphane Bossuet, Lisa Wurth et Estelle Pebay.

Table des matières

1. Introduction et rappel du cadre général du Voyage évaluatif à Strasbourg	3
2. Contexte et analyse transversale de la trajectoire d'expérimentation du RTE à Strasbourg	4
2.1 Contexte territorial et genèse du dispositif bYfurk	4
Un territoire économiquement dynamique mais confronté à des défis sociaux	5
2.2 Originalité du montage juridique et opérationnel de bYfurk et de son positionnement sur le RTE.	5
2.3 Zoom sur les porteurs de projet accompagnés et les activités développées dans le cadre du dispositif bYfurk et le RTE	7
3. Analyse par axes thématiques du Référentiel Commun d'évaluation des expérimentations du RTE	8
3.1 Accompagnement	8
3.1.1 Points saillants de l'enquête et de l'observation de terrain	8
Composition et rôles de l'équipe opérationnelle	11
3.1.2 Suggestions en termes de pistes de consolidation et de progression pour bYfurk et le RTE	12
3.2 Inclusion, soin et condition de subsistance	14
3.2.1 Points saillants de l'enquête et de l'observation de terrain	14
3.2.2 Suggestions en termes de pistes de consolidation et de progression pour bYfurk et le RTE	17
3.3.1 Points saillants de l'enquête et de l'observation de terrain	19
3.3.2 Suggestions en termes de pistes de consolidation et de progression pour bYfurk et le RTE	21
3.4.1 Points saillants de l'enquête et de l'observation de terrain	23
3.4.2 Suggestions en termes de pistes de consolidation et de progression pour bYfurk et le RTE	25
4. Enseignements transversaux et recommandations stratégiques pour le développement de bYfurk et le RTE à Strasbourg	27
1. Renforcer la cohérence stratégique entre les publics accompagnés, les projets soutenus et la promesse de transformation systémique portée par le RTE	27
2. Consolider le RTE en intégrant pleinement le principe de redevabilité dans le modèle bYfurk :	28
3. Renforcer la robustesse organisationnelle et économique de bYfurk :	29
4. Renforcer la coopération territoriale autour d'une vision stratégique commune pour des changements systémiques.	29
5. Enseignements pour le Réseau Zoein et l'essaimage du RTE en France.	30
1. Positionner l'évaluation du RTE dans les expérimentations territoriales	30
2. Structurer l'accompagnement autour d'une stratégie d'impacts prévisionnels	31
3. Le financement triple fondé sur une responsabilité partagée	32
4. L'écosystème territorial comme condition de réussite du RTE	32
5. Penser l'essaimage comme une logique de fertilisation plutôt que de duplication	32
6. Annexes	34

1. Introduction et rappel du cadre général du Voyage évaluatif à Strasbourg

Mis en place par l'association Zoein, un voyage évaluatif a pour objectifs de comprendre la dynamique collective engagée autour de l'expérimentation territoriale du Revenu de Transition Ecologique (RTE) et de mieux appréhender ce qu'elle produit. Organisée et animée par l'association Zoein, cette mission s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement proposé aux collectifs locaux d'expérimentations du RTE membres du réseau Zoein France. Inscrite d'emblée dans une démarche participative associant les parties prenantes de l'expérimentation locale et des membres du réseau Zoein France, il s'agit à la fois de révéler et de mettre en débat ce que produit l'expérimentation du RTE et comment cela est produit. Pour Zoein, l'évaluation se veut également un outil de pilotage et de progrès. En regard du Référentiel Commun d'Evaluation des expérimentations du RTE, la démarche évaluative vise également à mettre en exergue des points forts, à contrarier des limites ou tensions de l'expérimentation en cours, et à proposer des préconisations et pistes de progrès pour renforcer les attendues stratégiques et opérationnelles d'une expérimentation RTE tels que décrits dans le Référentiel commun d'évaluation du Revenu de Transition Ecologique.

Pour Zoein, le RTE est un levier pour une **transition écologique juste à l'échelle locale** (concilier « fin du mois » et « fin du monde »). Sa finalité est de permettre à chaque individu de s'épanouir dans une activité économique qui fasse sens pour lui-même et qui s'inscrive dans une triple utilité (écologique, sociale et territoriale). Réarticulant l'échelle individuelle et collective, enjeux écologiques et enjeux sociaux, le RTE appelle à créer de nouveaux modèles socio-économiques et démocratiques d'entreprises résolument engagées dans une perspective de soutenabilité forte et de protection du vivant. Les « Coopératives de Transition Ecologique » sont les outils pour opérationnaliser localement des RTE. Elles incarnent en même temps ces nouveaux modèles économiques d'entreprises et de nouvelles formes de coopération économique territorialisée en faveur *in fine* de la résilience et la soutenabilité territoriale.

Ce Voyage Evaluatif à Strasbourg centré sur le dispositif bYfurk et l'expérimentation du RTE à l'échelle de l'Eurométropole de Strasbourg s'est déroulé en juin 2026. Du 8 au 15 juin, ce ne sont pas moins de 11 entretiens individuels avec les parties prenantes de l'expérimentation qui ont été réalisés. Puis, deux jours consécutifs (22 et 23 juin) ont permis une immersion dans le travail de l'équipe de bYfurk, l'observation participante d'une rencontre inter-promos avec les bYfurkeur.seuses, des ateliers collectifs pour croiser les regards sur la valeur que produit le dispositif local.

Pour réaliser cette mission, une équipe évaluative a été constituée autour d'Emmanuel Nicoleau, directeur de l'association Baobab (qui pilote l'expérimentation RTE à Saint-Nazaire), Sébastien Palluault, directeur associé et consultant en innovation sociale de la Scop Ellyx, Hamza Bourouba, chargé d'étude stagiaire à l'association Zoein, Jean-Christophe Lipovac, Directeur de l'Association Zoein, et Chloé Remy, chargée de communication au sein de l'Association Zoein. L'intervention de Chloé a visé plus spécifiquement à réaliser un reportage-vidéo et des entretiens sur le vif durant les 2 journées de travail collectif. En outre, durant les 2 journées de terrain, Anne Durand, Présidente de l'association Zoein, enseignante-chercheuse à l'ENSA Paris la Ville et Claire Batardière, bénévole à l'association Baobab ont également contribué aux ateliers collectifs (Cf. les annexes).

Après un premier point présentant une analyse contextuelle de l'expérimentation RTE à Strasbourg et une présentation du dispositif bYfurk et de ses spécificités, la seconde partie du Rapport sera centrée sur une analyse plus approfondie de l'expérimentation à travers les **4 axes du Référentiel commun d'évaluation des expérimentations du RTE** : l'accompagnement, l'approche par le « soin », la coopération, et les actions et effets de transformations individuelles et systémiques. Le troisième point du Rapport développera des éléments de recommandations transversales pour renforcer la

dynamique d'innovations à travers le RTE. Enfin, le quatrième et dernier point de ce Rapport se focalisera sur les pratiques inspirantes à diffuser voire à transférer au sein du réseau Zoein France pour la consolidation et le développement des expérimentations territoriales du RTE.

2. Contexte et analyse transversale de la trajectoire d'expérimentation du RTE à Strasbourg

2.1 Contexte territorial et genèse du dispositif bYfurk

bYfurk a été officiellement lancé le 1^{er} décembre 2023, en présence de Pia Imbs, Présidente de l'Euro-Métropole de Strasbourg (2020-2026), au Kaléidoscoop, tiers-lieu transfrontalier strasbourgeois orienté sur l'emploi et l'économie sociale et solidaire, où bYfurk est physiquement implanté. bYfurk est membre depuis 2023 du Réseau Zoein France. C'est l'une des dernières expérimentations à avoir rejoint le réseau Zoein France. Pour autant, force est de constater que bYfurk constitue l'un des membres les plus actifs de la communauté apprenante animée par l'association Zoein ; et, l'une des expérimentations locales du RTE qui s'est développée le plus rapidement comparative aux autres territoires qui ont rejoint le réseau. Le soutien politique de la ville et de l'Euro-métropole, le contexte territorial et les dynamiques coopératives engagées dans le secteur de l'ESS à Strasbourg ont *a fortiori* agi comme des catalyseurs de l'expérimentation locale. En particulier, l'appui financier de l'Euro-métropole de Strasbourg pour l'expérimentation de bYfurk et du RTE dès l'automne 2023 a permis à bYfurk d'accueillir de tous premiers bYfureurs.es dès l'automne 2025.

La phase de genèse du projet bYfurk et de l'expérimentation du RTE à Strasbourg remonte à fin 2021 début 2022. Le contexte de la « grande démission » et la découverte du concept du RTE confortent en premier lieu Philippe (au passé de business angel) à initier sur le territoire de Strasbourg un dispositif spécifique pour soutenir l'émergence d'activités écologiques qui font sens pour les personnes, pour le territoire et la planète. Cette idée est partagée dès le départ avec Stéphane Bossuet qui dirige la SCIC [Cooproduction](#). Acteur engagé dans l'ESS à l'échelle territoriale et nationale, Stéphane a contribué très activement durant ces 20 dernières années à forger le modèle de la Coopérative d'Activités et d'Emploi. Le binôme est rapidement rejoint par Somhack Limphakdy chercheure-engagée pour la transition écologique juste et de nouveaux modèles de développement. Pour Somhack qui avait travaillé avec Stéphane durant 2 années sur la candidature du territoire de Strasbourg au dispositif *Territoire Zéro Chômeurs de Long durée* (démarche avortée faute de soutien de la Collectivité Européenne d'Alsace), le projet bYfurk et l'expérimentation locale du RTE font sens et offrent une perspective pour contribuer à une transition écologique juste répondant aux enjeux locaux d'emploi.

Plutôt que de créer une structure *ex nihilo* qui va opérationnaliser localement des RTE, le dispositif bYfurk est porté juridiquement et techniquement par la SCIC Cooproduction. Cooproduction est le fruit de l'expérimentation des CAE strasbourgeoises créées par Stéphane ces 25 dernières années en partenariat avec les collectivités territoriales. Au-delà d'apporter des services supports mutualisés auprès 4 Coopératives d'Activités et d'Emploi, la raison d'être de Cooproduction est de promouvoir l'innovation sociale sur le territoire de la métropole.

Durant cette même phase de genèse, la collectivité territoriale strasbourgeoise explorait la piste du Revenu universel, mais s'était rapidement heurtée à des contraintes de moyens et à l'impasse de l'inconditionnalité. bYfurk a ainsi proposé le Revenu de Transition Écologique (RTE) comme alternative opérationnelle. L'idée fondatrice de bYfurk, illustrée par l'exemple du facteur de Philippe,

souligne la nécessité d'un « pont financier » : « *un facteur ne peut quitter son emploi pour devenir maraîcher s'il a un crédit et des charges, le RTE doit permettre ce pont entre deux vies* ».

En somme, bYfurk est d'emblée créé et se déploie avec un ancrage institutionnel et partenarial fort, en lien avec les acteurs publics locaux et l'écosystème local de l'économie sociale et solidaire (ESS). La **force de liens interpersonnels a permis de développer un dispositif ambitieux dans un délai relativement court, avant même sa formalisation institutionnelle**. Cette formalisation s'avère désormais stratégique dans la phase actuelle de développement de l'expérimentation après 3 années intenses d'exploration.

Un territoire économiquement dynamique mais confronté à des défis sociaux Strasbourg est une métropole européenne qui bénéficie d'une économie diversifiée, articulée autour des institutions européennes, des services, de la santé, de l'enseignement supérieur, de la recherche et d'un tissu important de PME. Elle est également reconnue pour ses politiques volontaristes en matière de transition écologique. Son Plan Climat poursuit des objectifs de neutralité carbone, de développement de l'économie circulaire, de sobriété énergétique et d'inclusion sociale (source : https://www.strasbourg.eu/plan-climat-strasbourg). Quelques chiffres clés sur le contexte territorial de Strasbourg : L'Eurométropole de Strasbourg compte près de 523 000 habitants et 273 000 emplois, et constitue l'un des principaux pôles économiques du Grand Est. Le territoire se caractérise par un tissu économique composé majoritairement de petites structures (près de 70 % des établissements comptent moins de dix salariés) Territoire confronté à des enjeux d'emploi et d'inégalités sociales, avec un taux de chômage de 13,4 % à l'échelle métropolitaine, et 15,5 % dans la ville de Strasbourg (statistiques INSEE).
--

2.2 Originalité du montage juridique et opérationnel de bYfurk et de son positionnement sur le RTE.

Pour Zoein, la Coopérative de Transition Ecologique est première dans l'expérimentation territoriale du RTE. Elle assure les fonctions socles d'accompagnement et de financement des « transitionneurs » en quête de développement d'activités et d'emplois utiles sur un plan écologique, social et territorial.

La mise en place d'un dispositif d'accompagnement et la structuration d'une coopération locale fédérant acteurs publics et privés engagés dans la transition écologique et sociale du territoire prennent du temps.

L'intuition de départ de Philippe Kuhn à l'initiative de bYfurk en 2023 était de créer *ex-nihilo* une Coopérative d'Activités et d'Emplois (CAE) spécialisée sur les « métiers des transitions », à l'instar de la Coopérative Tilt, première Coopérative de Transition Ecologique « pilote » en France créée pour expérimenter le RTE en Hauts-de-France. D'un échange avec son ami Stéphane Bossuet, alors Directeur de la SCIC Cooproduction qui fédère 4 CAE du territoire Strasbourgeois une autre voie plus rapide, simple et efficace semble possible. Le montage juridique et l'organisation technique de bYfurk sont originaux puisque le dispositif bYfurk repose sur le portage juridique réalisée par la SCIC

Cooproduction et sur l'intégration progressive de la « méthode bYfurk » au sein des CAE partenaires de Cooproduction.

bYfurk qui porte l'expérimentation territoriale RTE à Strasbourg est en quelque sorte un dispositif « greffé » à la SCIC Cooproduction. Lors de nos entretiens, Cooproduction est décrite comme la « maison mère », tandis que bYfurk est considéré comme un dispositif d'innovation sociale « fils » de la SCIC. Cooproduction assure pour le dispositif bYfurk le portage juridique et administratif, la responsabilité légale, ainsi que les fonctions supports telles que la comptabilité, la gestion des RH et l'appui financier. En outre, bYfurk est en lien direct avec les 4 Coopératives d'Activités et d'Emploi (CAE) à l'origine de Cooproduction. Ainsi bYfurk s'appuie sur les compétences et le métier d'accompagnement à l'entrepreneuriat des 4 CAE associées à Cooproduction. La SCIC et ses 4 CAE offrent aux bYfurkeur.se.s l'accès au sociétariat de la SCIC, voire au statut (très protecteur) **d'entrepreneur salarié et associé** de l'une ou de l'autre des CAE partenaires.

Positionnement du RTE de bYfurk :

La vision de bYfurk repose sur le concept de bifurcation et du mouvement de la « grande démission » ; autrement dit il s'agit d'opérer une bascule radicale vers des modèles régénératifs où l'impact social et écologique est la finalité. Pour bYfurk, le RTE est un moyen de sécuriser les trajectoires de reconversion professionnelle et d'accompagner le passage vers l'économie de demain afin que « *ces bifurcations ne soient plus un saut dans le vide, mais un parcours encadré* ».

Dans cette perspective, pour bYfurk le RTE doit couvrir **trois piliers modulables** selon le profil et le besoin des porteurs de projet : **subsistance** (revenu), **investissement** (matériel type "serre") et **formation** (montée en compétences cruciale pour la reconversion).

Le RTE à Strasbourg n'est pas une simple allocation (encore moins inconditionnelle), mais une **ingénierie de sécurisation des parcours de reconversion professionnelle**. Il répond au dilemme du « facteur » (mentionné plus haut) et de l'impossibilité psychologique et financière de quitter un emploi stable pour une activité à impact risquée et sans un filet de sécurité immédiat.

Ainsi, **bYfurk et l'ingénierie du RTE** à la mode Strasbourgeoise ont 3 grandes spécificités :

- Un parcours d'accompagnement visant une montée en compétences et une qualification des bYfurkeur.se.s croisant des **dimensions entrepreneuriales et une approche métier**, misant en particulier sur le **mentorat** pour transmettre les savoirs et savoir-faire.
- La **stratégie d'impacts** des activités pour piloter le développement des projets et la mobilisation de partenaires (techniques et financiers).
- Le principe du **financement triple du RTE**, à travers une enveloppe modulable entre 10 à 20 k euros par bYfurkeur.se en fonction de leur besoin réel, basée sur une hybridation de ressources financières provenant d'acteurs publics locaux, de citoyens (crowdfunding) et d'entreprises locales (dont parfois les mentors eux-mêmes).

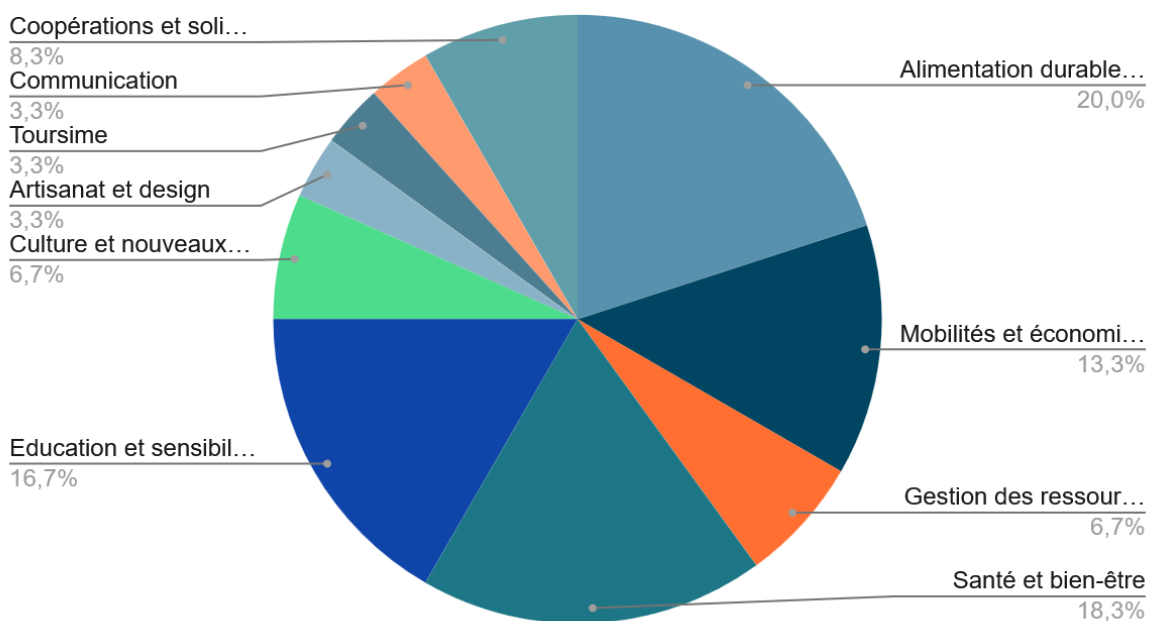
En pratique, il s'agit de mettre en œuvre ces 3 piliers de la méthode et de l'ingénierie du RTE à la mode Strasbourgeoise, avec pour public-cible toute personne en reconversion vers les métiers de la transition écologique et sociale.

2.3 Zoom sur les porteurs de projet accompagnés et les activités développées dans le cadre du dispositif bYfurk et le RTE

En l'espace de 3 ans, bYfurk a accompagné 46 porteurs de projets répartis sur 4 promotions. Ces derniers se distinguent par une grande diversité de parcours professionnels, à l'instar de Victor, ingénieur créant des vélos vintages durables (Vélo Racine), Carole, ancienne professionnelle de santé reconvertie dans la pâtisserie éco-responsable, ou Denitsa, architecte devenue traiteur végétalien. Ils ont rejoint bYfurk principalement pour « *donner du sens à leur activité professionnelle, sortir de l'isolement entrepreneurial et bénéficier d'un cadre sécurisant pour leur transition* ». Ces bYfurkeur.ses ont d'ailleurs un point commun : celui d'une **posture entrepreneuriale affirmée**. L'accompagnement est vécu comme une « *aventure exceptionnelle* » et un « *trésor* » selon les dires de ces bYfurkeur.ses. Pour ses fondateurs, bYfurk comble à un trou dans la raquette en accueillant des profils entrepreneuriaux atypiques qui ne trouvent pas leur place dans d'autres dispositifs d'accompagnement du territoire.

bYfurk s'adresse sur le principe à toute personne en reconversion vers les métiers de la transition écologique et sociale. Plusieurs personnes au RSA comptent parmi les bYfurkeur.ses, même si elles ne sont pas majoritaires. Ce point est particulièrement central eu égard l'ambition du RTE de *permettre l'accès à un emploi écologique pour tous*. En même temps, cela renvoie à des enjeux d'accompagnement spécifiques qui seront abordées plus loin dans les parties relatives à l'« Accompagnement », à l'« inclusion, soin et conditions de subsistance » du présent Rapport.

Les activités des bYfurkeur.euses



Notre étude n'a pu consacrer plus de temps à l'analyse détaillée des activités et métiers. Toutefois et en référence aux travaux menés en 2024 par Zoein sur les métiers de la transition à l'échelle du réseau Zoein France en 2024, les métiers de bYfurkeur.ses s'inscrivent dans 3 grandes catégories de métiers différentes :

- Les métiers **de** la transition : activités écologiques par essence (ex: agroécologie, low-tech).
- ceux **pour** la transition : Médiation et éducation à l'environnement.
- ceux **en** transition : transformation de processus classiques (ex: écotourisme, psychologie, marketing responsable).

3. Analyse par axes thématiques du Référentiel Commun d'évaluation des expérimentations du RTE

3.1 Accompagnement

3.1.1 Points saillants de l'enquête et de l'observation de terrain

Un parcours d'accompagnement et de montée en compétences basée sur du mentorat :

Comme évoqué précédemment, le printemps 2026 voit l'arrivée d'une quatrième promotion de bYfurkeur.ses. Au fil du temps (pour rappel, le lancement de la première promo était en automne 2023), le parcours d'accompagnement de bYfurk a évolué et s'est renforcé. Le rapprochement avec les CAE associées à Cooproduction permet à bYfurk de mobiliser leurs compétences et savoir-faire en matière d'accompagnement à l'entrepreneuriat. Ainsi, le programme de formations proposé aux bYfurkeur.ses offre une palette de formations utiles pour le développement de leur activité (développement commercial, communication, etc.).

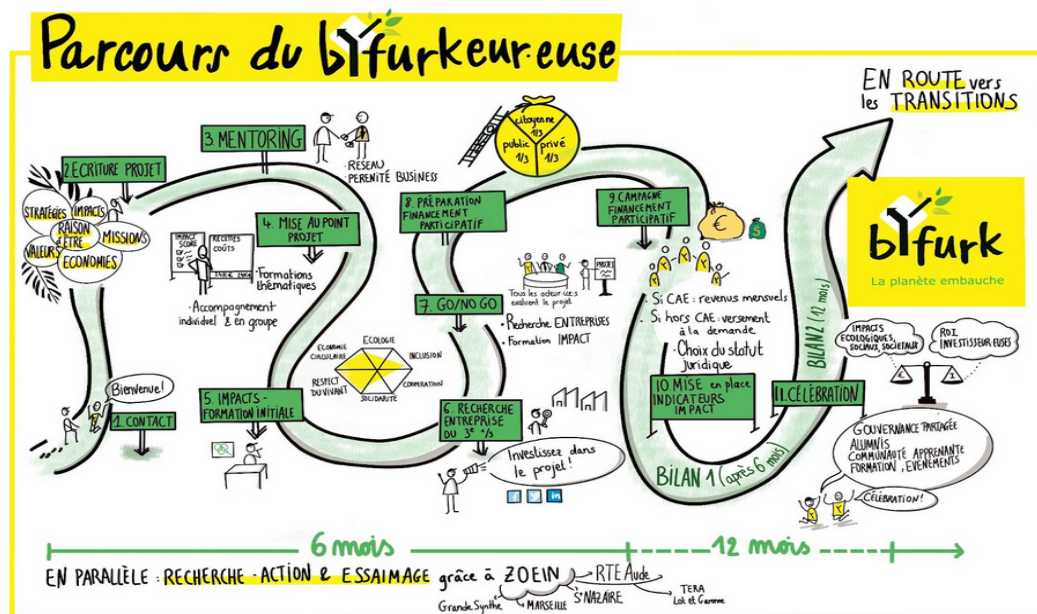
Dans l'optique de miser sur une montée en compétences opérationnelles, bYfurk adjoint à son accompagnement une brique **mentorat**. L'objectif est d'apporter un accompagnement qui permet d'acquérir aussi de compétences métiers très opérationnelles et de permettre leur **apprentissage par l'action**. Comme le souligne Raphaël, mentor auprès de Denitsa, porteuse de projet dans le domaine de la cuisine de rue (restauration itinérante) et de l'alimentation végétale : « *à travers le mentorat la volonté est de confronter les entrepreneurs à la réalité technique et financière du métier pour dépasser une vision souvent trop idyllique. Mon intervention auprès de Denitsa visait avant tout à apporter les « codes du métier ». En immergeant directement Denitsa dans les contingences de la restauration itinérante, il s'agit aussi de valider l'engagement personnel que l'activité requière* ».

Progressivement, l'équipe d'accompagnement de bYfurk s'est étoffée. Aux côtés de Philippe (réfèrent du parcours d'accompagnement des bYfurkeur.ses), Stéphane et Somhack, une équipe pluridisciplinaire se compose au service du développement des projets et des bYfurkeur.ses. Elle intègre ainsi Lisa, engagée à mi-temps sur la communication, Estelle en tant qu'accompagnatrice à l'entrepreneuriat, ainsi que des personnes ressources sous forme de mentorat pour aider, accompagner et former dans l'action les bYfurkeur.ses. Plus spécifiquement sur les aspects de mesure d'impact, bYfurk s'est appuyé sur un cabinet spécialisé (Green Scale) pour former et accompagner les bYfurkeur.ses.

Les entretiens et les ateliers ont pu révéler un engagement et des relations humaines très fortes de l'équipe envers les bYfurkeur.ses, dont la disponibilité et la posture de confiance sont plébiscitées par ces derniers : « *tout le monde est très à l'écoute, que ce soit Stéphane, Somhack* ». L'arrivée de Lisa a notamment

dynamisé la communication, les participants soulignant qu'elle « se plie en quatre » et donne l'impression de faire partie de leur promotion : « *Lisa est tellement près de nous qu'on a l'impression qu'elle fait partie de notre promo* ».

L'accompagnement chez bYfurk est très orienté sur la personne et son projet. Toutefois, il n'est pas qu'individuel, il est également collectif, mêlant suivi individuel et temps collectifs, ce qui permet de rompre l'isolement entrepreneurial en instaurant une ambiance de « deuxième famille » centrée sur la collaboration plutôt que la concurrence selon les dires de bYfurkeurs : « *C'est la première fois depuis que je suis à mon compte où je n'ai pas ressenti ce sentiment de concurrence, mais vraiment ce sentiment de cohésion, de collaboration* ».



Enfin, contrairement aux « structures classiques d'incubation » souvent limitées à quelques mois, bYfurk propose un soutien sur 12 à 18 mois, qui s'adapte au rythme réel des bYfurkeur.ses comme en témoignent plus bYfurkeur.ses rencontrés. En outre, cet accompagnement peut s'inscrire sur du plus long terme à travers la perspective d'un contrat d'entrepreneur salarié et associé (CESA) au sein des CAE partenaires.

La mesure d'impact

La mesure d'impact est identifiée comme une caractéristique forte du parcours d'accompagnement de bYfurk. L'évaluation est en effet intégrée au cœur de l'accompagnement. Elle permet à la fois de guider les bYfurkeur.ses dans la structuration de leur projet, et également de mobiliser des partenaires et des financeurs potentiels. Actuellement, bYfurk s'appuie sur un cabinet externe (Greenscale) pour former et accompagner les bYfurkeur.ses dans la définition et la mise en place de leur mesure d'impact prévisionnel.

Pour plusieurs participants, la mesure d'impact a servi d'outil pour « développer et cadrer » le projet dès sa genèse, facilitant ensuite les demandes de subventions.

Pour certains bYfurkeur.ses :

« *Cela m'a permis d'avoir une réflexion plus poussée sur la qualité de l'impact social et écologique de mon projet* »

« C'est un pas de côté pour analyser l'impact écologique et social, allant souvent au-delà de nos propres ambitions initiales ».

L'un des effets recherchés est également de renforcer la crédibilité des projets auprès de partenaires et de financeurs dont en particulier la collectivité territoriale (Cf. triple financement dans la partie suivante).

De nombreux bYfurkeur.ses ont pu pointer **le coût et la complexité du processus pour aboutir au Rapport d'impact**. Le coaching personnalisé et la réalisation des bilans d'impact coûte près de 850 €. Cet investissement qui est à prévoir au démarrage de l'activité peut néanmoins être pris en charge pour partie dans la levée de fonds du triple financement du RTE. Toutefois, pour certains bYfurkeur.ses, ce coût reste un frein et devient même pour d'autres une barrière pour la suite du parcours.

Le comité "Go / No go"

Dernière spécificité du parcours d'accompagnement proposé par bYfurk : le comité « Go / No go » qui réunit le/les mentor(s), des membres de l'équipe de bYfurk, des agents de l'Eurométropole et des entreprises partenaires.

La sélection et la validation des projets pour le financement triple reposent en effet sur une gouvernance collective et territoriale. Contrairement aux « incubateurs classiques », la décision ne repose pas sur un business plan financier strict, mais **sur la stratégie d'impacts prévisionnels du projet**. C'est le passage obligé pour engager ensuite une campagne de financement participatif.

Comme le précise l'un des membres de l'équipe bYfurk : *« Nous avons mis en place une commission Go / No go qui réunit la communauté de soutien autour du porteur de projet. Ce dernier vient pitcher son projet. C'est à cet endroit que les services de l'Eurométropole donnent un accord de principe pour le financement du projet. Ce Go est le point de départ pour lancer ensuite la campagne de financement participatif et citoyen ».*

En synthèse de l'analyse des aspects d'accompagnement		
Rappel des critères du Référentiel	Points forts Identifiés	Difficultés et points de vigilance
Existence d'une démarche-progrès pour un service « sur-mesure » et des modèles soutenables	La stratégie de mesure d'impact se veut (aussi) un outil de pilotage et d'amélioration continue des projets d'activités des bYfurkeur.ses. L'accompagnement est individualisé sur une durée qui cherche à s'adapter (12 – 18 mois, voire au-delà, et sur le long terme : CESA). Système de mentorat efficace pour épauler techniquement et moralement	Formation impact jugée trop « scolaire », complexe et peu conviviale en format distanciel (visio/Miro). Manque de sélectivité ou de diagnostic de maturité à l'entrée, risquant de mettre des profils fragiles en situation d'échec. Le coût de la mesure d'impact porté seul par les bYfurkeur.ses

Existence de mécanismes d'inclusion et d'ouverture à des profils variés	Une certaine diversité de profils de bYfurkeur.ses : artisans, ingénieurs, cadres... Capacité unique à accueillir des projets « décalés » ou « atypiques » souvent rejetés par les réseaux classiques Des critères de sélection de projet basé sur l'impact social, écologique, territorial et sociétal.	Une diversité de profils qui reste relative : profil de « soloentrepreneur.e » fortement marqué Risque d'un certain « entre-soi » au sein de l'écosystème ESS strasbourgeois. <i>Déséquilibres possibles dans les ateliers dus aux niveaux d'avancement très hétérogènes des PdP.</i>
La recherche de bien-être et d'épanouissement des accompagnés et accompagnateurs	Hybridation réussie entre suivi individuel et intelligence collective. Équipe d'accompagnement perçue comme bienveillante, disponible et humaine.	Une équipe reposant sur le bénévolat facteur important de risque : source de surcharge et risque dans la pérennité du modèle d'organisation du travail (4 bénévoles pour 1 salarié) Situations de « mal-être » pour certains générées par l'enjeu du triple financement (partenaires privés et crowdfunding) :
Le renforcement des capacités d'action et les engagements réciproques	Gain de confiance et de « pouvoir d'agir » des porteurs de projet : « certains passent d'une idée vague à un projet assumé et apprennent à le pitcher ». Mise en réseau territoriale facilitant l'accès à des partenariats concrets et locaux. Partages spontanés de ressources entre	Absence de processus de sortie formalisé, pouvant entraîner un sentiment d'abandon post-financement. Le principe de réciprocité (redevabilité envers le collectif) reste peu explicité et encore moins peu formalisé (voire contractualisé) . Difficulté à mobiliser le volet citoyen du financement, parfois perçu comme un verrou

Composition et rôles de l'équipe opérationnelle

L'équipe est composée de 5 personnes aux compétences complémentaires et perçues comme tels par les porteurs de projets :

Stéphane Bossuet : Fondateur historique et ex-DG de Cooproduction, il gère les financements et les partenariats avec les instances publiques. Son récent départ à la retraite amène Laurence Méner à s'approprier le dispositif bYfurk/RTE et lui donner de nouvelles perspectives.

Philippe Kuhn : Initiateur de l'idée et bénévole, il assure l'accueil des candidats, coordonne l'accompagnement et vient en appui et suivi de la démarche de financement triple.

Somhack Limphakdy : membre du trio fondateurs de bYfurk aux côtés de Philippe et Stéphane, enseignante-chercheure, elle intervient bénévolement dans le parcours d'accompagnement des bYfurkeur.ses en particulier sur l'application concrète de la mesure d'impacts.

Lisa Wurth : seule salariée à mi-temps (autre mi-temps à la SCIC Cooproduction), elle gère la communication interne et externe, animer la communauté des BYfurkeur.ses, assure l'organisation logistique des promotions.

Estelle Pebay : assure une mission d'accompagnatrice auprès des bYfurkeur.ses, à titre bénévole.

L'équipe d'accompagnement des bYfurkeur.ses se compose ainsi de 5 personnes, soit l'équivalent d'2,5 ETP par mois. Cette équipe pluridisciplinaire, aux compétences pointues, se caractérise également par une forte part de bénévolat. Bien que l'engagement des bénévoles soit remarquable, cela constitue une source de fragilité si cet engagement bénévole n'est pas maintenu dans le temps. Cette caractéristique rend par ailleurs cette forme d'expérimentation locale du RTE difficilement transférable.

3.1.2 Suggestions en termes de pistes de consolidation et de progression pour bYfurk et le RTE

Actualiser les critères et la stratégie d'accueil des porteurs de projet :

Les **critères d'entrée dans le parcours bYfurk mériteraient d'être plus précisément (re)définis**, voire également partager avec les partenaires clefs locaux. Cela permettrait de cibler d'autres profils de porteurs de projets et de jouer la carte d'une ouverture plus large à des publics au capital économique, social et/ou culturel moins doté. De plus, cela permettrait de clarifier le niveau de maturité des projets qui semble aujourd'hui assez disparate. Certains porteurs de projet ont exprimé le besoin d'avoir une « *meilleure visibilité dès le départ sur le but final et les étapes clés du parcours via une frise chronologique simplifiée* ».

Il s'agirait donc de sélectionner, dès l'entrée dans le parcours d'accompagnement, des projets selon leur nature et leur potentiel d'impacts. Il pourrait ainsi être envisagé une **sélection plus rigoureuse des projets en amont pour s'assurer que leur stade de maturité soit compatible avec les exigences du parcours** et notamment le financement tripartite. Ces pistes de travail permettraient au final de gagner en lisibilité sur le RTE et sur les finalités du parcours d'accompagnement de bYfurk. En outre, elles permettraient de mieux détecter les blocages individuels et de questionner la pertinence de la voie entrepreneuriale pour certains profils.

La redéfinition des critères des porteurs de projet et des projets eux-mêmes s'adosserait plus largement à une stratégie d'accueil dont la dimension partenariale pourrait être renforcée (Cf. la partie suivante pour plus de détails).

Pour une approche graduelle de la stratégie d'impacts :

Dans l'esprit d'une démarche relevant d'une « stratégie d'impacts » et non de « mesure d'impacts » *stricto sensu*, il nous semble **pertinent** de mettre en place une démarche évaluative plus « **légère** » qui reposerait sur l'élaboration d'une **grille simplifiée de projection des impacts souhaités dès le commencement de l'accompagnement des bYfurkeurs.euses**. Son élaboration (à faible coût) permettrait de situer la contribution du porteur de projet aux enjeux de transition écologique et sociale. Un comité *ad hoc* (avec des partenaires) pourrait être mis en place dès l'entrée du porteur de projet dans le parcours d'accompagnement : il validerait voire enrichirait le potentiel de transformation écologique et sociale du projet. Et, dans un second temps, à l'étape de lancement du financement triple, il s'agirait de produire un document plus approfondi à destination de financeurs

ou mécènes potentiels : un **rapport de stratégie d'impacts prévisionnels**. Celui-ci permettrait de projeter la cohérence entre le projet entrepreneurial et les impacts souhaités, avec quelques indicateurs clés permettant au porteur de projet de piloter sa démarche. Ce document pourrait être financé à la fois par le porteur de projet et par un mécanisme de **solidarité « interne et externe » via le triple financement** (comme d'ores et déjà prévu). bYfurk pourrait utilement assurer une avance de trésorerie auprès des porteurs de projet qui en exprimeraient le besoin pour lever le frein financier à la réalisation d'une « stratégie d'impacts prévisionnels » approfondie.

La méthode évaluative serait ainsi appelée à évoluer fortement. Dans cette perspective, il nous paraît important **d'internaliser** la compétence « évaluative » au sein de l'équipe support de bYfurk. **La « nouvelle » méthode évaluative qui reste à construire devrait selon nous s'articuler à la démarche évaluative animée par Zoein.** En d'autres termes, l'association Zoein pourrait y apporter son concours lors de temps spécifiques et réguliers mis en place dans le cadre du parcours de bYfurk. Ce partenariat technique entre Zoein et bYfurk permettrait par effets ricochet d'améliorer la visibilité du RTE à l'échelle locale et de renforcer la spécificité de bYfurk.

Un premier jalon Go / No go dès la phase d'accueil des bYfurkeur.ses, pour une approche graduelle du financement triple

Comme évoqué dans la partie ci-dessus, un comité *ad hoc*, premier jalon « Go/ no go » pourrait s'organiser dès la phase amont d'accueil des bYfurkeur.ses. Nous ne pouvons d'ailleurs qu'encourager les évolutions récentes du fonctionnement de bYfurk qui vont désormais dans ce sens : en particulier avec les techniciennes de l'Eurométropole, voire l'intention d'associer plus largement des partenaires du territoire comme le Labo des partenariats.

L'issue d'un « sas d'accueil » pourrait par exemple se conclure par la production d'une **grille de projection des impacts souhaités**. Il ne s'agirait pas de donner un « Go » en termes de financement, mais un « Go » plus collectif quant à l'intégration du bYfurkeur.ses dans le parcours d'accompagnement et de donner à cette occasion des conseils sur l'opportunité et les effets transformatifs attendus du projet. Cela permettrait également de définir et surtout de partager avec les services de l'Eurométropole - l'acteur clef selon nous du triple financement -, voire avec des partenaires clefs du territoire, un niveau d'attendus et d'exigences auprès des bYfurkeur.ses et de leur projet. Ce « Go » permettrait d'activer une première tranche de financement public (dans un premier temps) à hauteur à **minima** du coût de l'élaboration du **rapport de stratégie d'impacts prévisionnels**, voire, de couvrir, pour partie ou en totalité, des besoins réels du porteurs de projet pour lancer son activité sur les 6 mois à 9 mois à venir (qui correspond à l'échéance moyenne d'une levée de fonds « triple financement »). La **production du rapport de stratégie d'impacts prévisionnels** marquerait alors le **début d'une campagne de levée de fonds** auprès d'entreprises et de citoyens. Zoein et son fonds de soutien au RTE seraient dès lors mobiliser dans ce processus pour contribuer à la levée de fonds des bYfurkeurs.ses.

Le mentorat est indéniablement une force de la méthode bYfurk.

Il semble que le potentiel des mentors puisse être activé davantage notamment pour faciliter l'accès à des fonds privés (démarche de financement triple), renforcer et développer des activités et des échanges commerciaux avec les bYfurks, identifier d'autres mentors et les mobiliser autour du RTE, etc. C'est une communauté qui pourrait être structurée et animée. Ces personnes et des structures engagées dans l'innovation sociale pourraient être à associer à la SCIC Cooproduction à l'instar de Raphaël Miquel. Toutefois, devenir sociétaire appelle un accompagnement. Parmi des pistes d'amélioration très opérationnelles, la [charte du mentorat](#) de bYfurk pourrait évoluer et préciser les

modalités d'animation d'une communauté de mentors, expliciter des contreparties et redevabilités possibles entre bYfurk et ses mentors. A titre d'exemple, les mentors pourraient être systématiquement invités lors de réunions inter-promos.

3.2 Inclusion, soin et condition de subsistance

3.2.1 Points saillants de l'enquête et de l'observation de terrain

L'inclusion et la culture du « prendre soin »

En privilégiant l'impact social, sociétal et environnemental des projets, bYfurk est considéré par les bYfurkeur.ses, comme l'une - sinon la seule - des structures d'accompagnement du territoire qui accueille des initiatives souvent considérées comme atypiques ou qui peinent à trouver leur place dans les structures d'accompagnement traditionnelles.

Comme le souligne un porteur de projet : *« bYfurk est un espace qui semble ne pas exister ailleurs du point de vue de sa capacité à accueillir des projets, on va dire, décalés. »*

L'accompagnement proposé repose également sur une véritable culture du « prendre soin », accordant une place importante au bien-être émotionnel et physique des porteurs de projet. Cette attention se traduit par des dispositifs concrets favorisant la régulation du stress et un environnement sécurisant. L'exemple de la « safe room » au sein de Kaléidoscope illustre cette philosophie d'accompagnement : *« À Kaleidoscoop, il y a une pièce qui s'appelle la safe room qui sert à se mettre en off dans un coin tout seul »*. Cette approche contribue à créer un climat propice au bien-être, à la confiance et à la persévérance.

Cette culture du soin est incarnée également par l'équipe d'accompagnement. La disponibilité et la réactivité de l'équipe de l'équipe d'accompagnement (Philippe, Lisa, Estelle, Somhack, Stéphane) sont louées par les porteurs de projet. L'accompagnement intègre également l'environnement personnel du porteur de projet. Les bYfurkeur.ses témoignent en particulier d'une « bienveillance » de l'équipe d'accompagnement. Selon les bYfurkeur.ses, la bienveillance de l'équipe et la richesse de la coopération entre pairs créent un environnement de « famille professionnelle » qui favorise l'audace et la résilience individuelle.

« On sait qu'il y a vraiment toute une famille professionnelle derrière qui est là, qui est toujours disponible pour nous aider, pour nous renseigner, pour nous accompagner. Donc, vraiment une aventure exceptionnelle ».

L'accompagnement permet aux dires des porteurs de projet de **renforcer leur pouvoir d'agir et la confiance** en eux-mêmes. Certains porteurs soulignent avoir appris à « pitcher » leur projet et à assumer une certaine radicalité constructive face aux enjeux écologiques.

« J'ai vraiment gagné en confiance et en clarté dans mon projet, au final, je me sens encore davantage alignée avec mon projet »

« Ce que j'aime surtout chez bYfurk c'est l'entraide collective ».

Enfin, au-delà des espaces dédiés – « café d'entraide », « ateliers de codéveloppement - l'entraide informelle et l'intelligence collective lors des réunions sont citées comme des apports essentiels. Aux yeux des bYfurkeur.ses, les échanges inter-promos sont de véritables moments de résolution de problèmes de déblocage. En outre, les échanges bilatéraux entre bYfurkeur.ses semblent actifs. Pour les bYfurkeur.ses, la solidarité « organique » est plus efficace que n'importe quel module technique pour

lever les verrous psychologiques. Enfin les bYfurkeur.ses témoignent de collaborations entre porteurs de différentes promotions, comme le projet de Carole dont les meubles de sa future boutique seront fournis par deux bYfurkeur.ses qui ensemble développent une activité de production de meubles en bois recyclé.

Le financement triple des RTE à la mode bYfurk.

Comme évoqué précédemment, le financement triple est l'un des piliers centraux et innovants du dispositif bYfurk.

Le modèle repose sur la complémentarité de trois sources de financement, généralement équilibrées, de 5 000 € par tiers pour un total de 15 000 € (ces sommes restent modulables en fonction des besoins réels des porteurs de projet) :

- Le volet citoyen : mobilisé via une campagne de financement participatif (Crowdfunding).
- Le volet privé : apporté par des entreprises partenaires ou des mécènes du territoire.
- Le volet public : assuré par la collectivité (Eurométropole de Strasbourg).

Bien que ce mécanisme représente un levier pour soutenir des projets qui rencontrent souvent des difficultés à accéder aux dispositifs de financement conventionnels, force est de constater que sa mobilisation demeure difficile pour les porteurs de projet.

En pratique, le financement triple paraît relativement difficile à mettre en œuvre et à généraliser sans un soutien actif auprès des porteurs de projet. La levée de fonds auprès de mécènes privés et citoyens relevant de la responsabilité première des bYfurkeur.ses, cela leur réclame souvent beaucoup de temps et d'énergie. Or, ce sont souvent des compétences, des savoir-faire et des savoir-être que n'ont pas les porteurs de projet. Bien que l'équipe de bYfurk mobilise son propre réseau d'entreprises et celui de ses partenaires, les besoins et les attentes ne sont pas pour autant couverts.

Soulignons que sur l'ensemble des promotions, seules quatre personnes - 1 de la promo 2024 et 3 de la promo 2025 - ont réussi à activer la totalité du triple financement. Les **4 porteurs de projets** ayant finalisé leur campagne de financement triple sont : Denitsa (traiteur végétarien et ateliers cuisine végétarienne), Anaïs (culture de safran sans intrants, engrais, eau ni énergie fossile), Patrice (roman engagé autour du handball) et Stève (la Kutch : sorties en vélo triporteur pour personnes en chaise roulante).

Actuellement, dans le cadre de la promotion 2026, seuls trois autres porteurs de projet ont engagé récemment une démarche de crowdfunding via la [plateforme Ulule](#).

Ces premiers triples financements ont permis quasi exclusivement des investissements matériels ; ce qui paraît par ailleurs un argument porteur pour la mobilisation de mécènes.

« Maintenant, j'ai un outil de travail en plus, celui que j'ai pu créer grâce à l'accompagnement. C'est ma remorque qui fait stand pour les événements (...) j'ai réussi à mobiliser quatre entreprises pour financer le tiers privé ».

Actuellement, pour une grande partie des bYfurkeur.ses, les droits au chômage jouent également un rôle déterminant dans la sécurisation de leur parcours. Les allocations de retour à l'emploi (ARE) constituent, dans les faits, **la forme de revenu de transition la plus mobilisée**. Elles permettent aux porteurs de projet de consacrer du temps au développement de leur activité tout en bénéficiant d'un minimum de stabilité financière.

Soulignons que pour certains bYfukeurs, l'adossement à une CAE et le recours au Contrat d'Appui au Projet d'Entreprise (CAPE) voire au Contrat d'Entrepreneur-salarié et Associé (CESA) offrent un cadre protecteur, facilitant le test de nouvelles activités tout en conservant une certaine sécurité

administrative, juridique et sociale. La sécurisation juridique apportée par les Coopératives d'Activités et d'Emplois (CAE) renforce la capacité des porteurs de projet à expérimenter sans s'exposer immédiatement aux risques liés à la démarche de création d'entreprise.

En synthèse sur les aspects d'inclusion, de soin & les conditions de subsistance		
Rappel des critères du Référentiel	Points forts Identifiés	Difficultés et points de vigilance
Rôle et responsabilités des parties prenantes	Une équipe d'accompagnement structurée aux compétences complémentaires Portage administratif et juridique de bYfurk Note de répartition des rôles entre bYfurk & les bYfurkeur.ses.	Le lien institutionnel entre Cooproduction et bYfurk reste flou ou abstrait pour certains porteurs de projets (PdP). Manque de clarté sur les résultats attendus du parcours pour certains porteurs de projet.
Espaces de partage d'informations et de coopération	Un panel d'outils pour partager des ressources, faciliter l'entraide et la coopération entre les bYfurkeur.ses et l'équipe d'accompagnement : Ateliers de co-développement et "cafés d'entraide", groupe whatsApps, drive, très appréciés pour résoudre des problèmes concrets. Comité « Go / No go » incluant mentors et représentants de la collectivité territoriale.	Les échanges et coopérations inter-promotions pourraient être davantage développés et structurés Les formes d'entraide reposent souvent sur des relations interpersonnelles, des cadres plus formalisés pourraient opportuns. Absence de procédure de résolution des désaccords dans le cadre du processus « Go/No go »
Modalités et pratiques de reconnaissance ET de valorisation (symbolique et/ou monétaire)	Valorisation des compétences spécifiques (ex: partage d'un guide de communication rédigé par un porteur de projet). Mise en visibilité médiatique via des podcasts et des reportages TV (France 3) facilitée par bYfurk. Participation à des événements territoriaux (Marché Off, buffets collectifs) pour valoriser les produits et savoir-faire.	Absence de mécanisme de valorisation monétaire direct (sous forme de budget contributif ou autre). La reconnaissance est perçue comme essentiellement symbolique et communautaire. Pour certain, sentiment de perte d'appartenance une fois le financement obtenu et la fin du parcours d'accompagnement

Espaces de soutien individuel et de prise en charge des tensions	R u p t u r e d e l a s o l i t u d e entrepreneuriale via une ambiance de « deuxième famille » et de collaboration non-concurrentielle. Existence d'espaces dédiés au soin comme la « safe room » au sein de Kaléidoscope. Équipe et une promo perçues très disponibles et réactives et soutenantes. Mobilisation collective rapide lors des cafés d'entraide pour débloquer	Manque de mécanismes systématiques pour détecter et anticiper des blocages individuels silencieux ou des freins matériels.
Mécanisme de régulation et d'amélioration des conditions de travail et de prévention des risques professionnels	Accès à une "Safe room" (espace de calme et soin) à Kaléidoscope. Prise en compte du corps et des émotions en réunion (mises en mouvement proposées par les porteurs de projet).	Risque de surcharge et d'épuisement pour les accompagnateurs bénévoles. Pas de dispositif formel dédié au bien-être de l'équipe d'accompagnement.
Dispositif soutenant le revenu des porteurs de projet	Mécanisme de financement tripartite (citoyen, privé, public) comme levier de concrétisation de 3 formes de RTE (subsistance, investissement matériel, formation). Sécurisation via le contrat CAPE dans les CAE pour tester l'activité. Aide active à l'identification de subventions publiques.	Absence d'un « complément de revenu RTE » régulière ; le chômage reste le principal « revenu de transition » effectif. Le besoin exprimé d'un soutien plus direct pour la prospection d'entreprises privées dans le cadre du financement tripartite. Absence de cadre sur la redevabilité (« juste retour » de la logique RTE) pour les « mécanismes de soutien et de

3.2.2 Suggestions en termes de pistes de consolidation et de progression pour bYfurk et le RTE

Comme évoqué précédemment, peu de bYfrukeurs sont allés jusqu'au bout de la mesure d'impact et du processus du financement triple. De plus, force est de constater que les fonds collectés ont principalement couvert des besoins d'investissement matériel. Ces exemples montrent que le financement triple du RTE n'intègre pas pour autant pleinement la problématique du revenu et des conditions de vie des bYfurkeur.ses. Enfin, les projets développés ont un caractère principalement individuel. En conséquence, leurs impacts territoriaux sont directement moins visibles et lisibles. De même, leur utilité territoriale est indéniablement « limitée » ou nécessité d'être renforcée. Pour dépasser ces difficultés, trois pistes de progrès opérationnelles sont proposées :

Consolider la dimension « sociale » de l'accompagnement de bYfurk pour un RTE « socle de dignité » :

Certains bYfurkeurs ont pu partager le fait que le financement triple arrivait « tardivement » dans le parcours d'accompagnement. Si notre voyage évaluatif à Strasbourg n'a pas permis d'approfondir les aspects liés aux besoins matériels des porteurs de projet, les expérimentations actuelles montrent l'enjeu de lutter contre les formes de précarité dans le travail. Aussi, nous semble-t-il opportun de « pousser » une **analyse des contraintes matérielles et financières des porteurs de projet de manière systématique à l'entrée du parcours d'accompagnement** pour y déceler et anticiper d'éventuelles situations de difficultés individuelles : matérielles, isolement, épuisement, etc.

De manière opérationnelle, dès le « sas d'entrée » dans le parcours d'accompagnement de bYfurk, il serait pertinent de **mieux qualifier les attendus des bYfurkeur.ses en termes de besoins de sécurisation** de leur parcours de bifurcation professionnelle, dont notamment la montée en compétences

En croisant, cette analyse des besoins de sécurisation ET la grille des impacts transformatifs attendus de leurs projets (évoqué dans la partie « préconisations de l'accompagnement » 3.1.2), le triple financement pourrait être analysé au regard de **différents critères** : les impacts transformatifs attendus, le développement de compétences personnelles, l'accès à des conditions matérielles élémentaires...

Par ailleurs, force est de constater que de nombreux bYfurkeur.ses **optent par défaut** pour le statut d'auto-entrepreneur. Ce choix reflète la forte propension de projets individuels au sein du collectif de bYfurkeur.ses dont la portée collective reste relativement faible. En laissant bien évidemment le libre choix à chaque porteur de projet et en respectant la volonté de chacun, l'accompagnement de bYfurk pourrait davantage permettre aux porteurs de projet de cheminer vers une meilleure compréhension de l'entrepreneuriat collectif et coopératif. En particulier, il pourrait davantage mettre en lumière le **fonctionnement des CAE**, de même que celui du **rôle et de la place d'un associé** au sein d'une coopérative. La CAE et le statut d'Entrepreneur-salarié offrent clairement un cadre sécurisé et pérenne, collectif et de réciprocité, tel que le concept du RTE cherche à promouvoir. C'est un statut à se saisir davantage dans le contexte de bYfurk, et potentiellement un statut à faire évoluer pour aller plus loin dans la sécurisation de parcours de reconversion professionnelle (Cf. piste de réflexion avec les grandes entreprises dans la partie 4 du Rapport). Rappelons que la posture d'associé ne se décrète pas, elle se construit dans le temps. Ce point est valable tout autant pour les bYfurkeur.ses comme pour les mentors qui par choix pour certains cheminent vers le sociétariat de Cooproduction. La SCIC Cooproduction pourrait s'en saisir pleinement et de manière davantage proactive.

Règles du triple financement à actualiser, le cas d'école du refus d'un financement public :

L'expérience vécue récemment d'une situation de non financement par la collectivité invite à une **meilleure lisibilité des résultats attendus du parcours d'accompagnement**. Il appelle en particulier à mieux communiquer sur les critères de décision en particulier lors d'un refus de financement, mais encore, lors de la sortie - prématurée ou non – du parcours d'accompagnement.

Certains bYfurkeur.ses ont ainsi exprimé le besoin de **mieux appréhender les critères d'évaluation des étapes du parcours**, de même que le cadre de l'engagement de chacune des parties et les « devoirs réciproques ». Aussi, pourrait-il être utile de clarifier régulièrement les objectifs, les étapes et les critères d'évaluation du parcours, tant au début que pendant le parcours.

En outre, les règles de fonctionnement du triple financement mériteraient d'évoluer eu égard les difficultés rencontrées par les porteurs de projet. Pour renforcer sa mise en œuvre opérationnelle, des principes ou règles pourraient opportunément être assouplies ou mieux comprises par tous/toutes : le principe du 1/3 financement compris par d'aucun comme « strict » pourrait être mieux explicité. Le financement du 1/3 citoyen ne devrait pas/plus être une condition première selon nous. A contrario, le 1/3 public - qui par essence porte une dimension d'intérêt général - pourrait être une condition première.

Renforcer la dynamique collective et de réciprocité attendue à travers le RTE :

Les logiques d'entraide et de coopération entre les bYfurk sont nombreuses et assez remarquables. Il paraît toutefois pertinent de formaliser des cadres pour renforcer et garantir les logiques de réciprocité entre bYfurkeur.ses, et entre les bYfurkeur.ses et bYfurk en tant que tel.

Les principes de réciprocité pourraient être ainsi davantage clarifier à travers notamment un cadre partagé de redevabilités ou de « juste retour » des bYfurkeur.ses envers le collectif et bYfurk.

De plus, il pourrait être utile de valoriser de manière encore plus forte différentes formes de contributions : un système de parrainage voire de mentorat par des anciens bYfurkeur.ses, la transmission d'expériences, voire un soutien financier volontaire des bYfurkeur.ses qui en ont la capacité (via du mécénat)...

Enfin, il nous paraît opportun de structurer « l'après bYfurk » afin de maintenir le sentiment d'appartenance à une communauté et offrir ainsi un cadre et des possibilités d'engagement tant pour les bYfurkeur.ses que pour les mentors et autres parties prenantes de l'écosystème bYfurk. Des communautés seraient ainsi à structurer et à animer : communauté des alumni, communauté des mentors, communauté des mécènes...

3.3 Coopération

3.3.1 Points saillants de l'enquête et de l'observation de terrain

Une culture de la coopération intrinsèque au projet bYfurk

La genèse du projet bYfurk témoigne de la dynamique coopérative qui est au cœur du dispositif. Dès son origine, bYfurk s'est construit sur une logique d'alliance avec des acteurs reconnus de l'économie sociale et solidaire et de l'accompagnement du territoire, la collectivité territoriale.

Les relations développées avec la SCIC Cooproduction et ses CAE associés, avec l'Eurométropole de Strasbourg, ou encore le Labo des partenariats dès l'idée du projet illustrent particulièrement cette capacité à créer des synergies au service des porteurs de projet et du territoire.

Les relations de confiance et le réseau de partenaires des membres fondateurs de bYfurk ont permis de fédérer, de nouer des coopérations et de mettre en réseau des compétences constituent aujourd'hui l'une de ses grandes valeurs ajoutées. La confiance construite au fil des années entre les fondateurs de bYfurk, et les services et les élus de l'Eurométropole de Strasbourg a constitué un levier déterminant pour assurer le développement et l'agilité du dispositif.

Les entretiens montrent toutefois que cette culture coopérative **repose encore largement sur des mécanismes informels et sur des relations inter-individuelles**. L'héritage de relations de confiance,

notamment entre les fondateurs et les partenaires institutionnels, les structures de l'ESS (Alsace Active notamment) et les incubateurs de l'innovation sociale du territoire, constitue un facteur de réussite mais également un facteur de fragilité dans le contexte post-électoral de mars 2026 mais aussi dans le contexte de l'évolution des situations professionnelles en particulier du côté des membres fondateurs de bYfurk, mais cela vaut également du côté des partenaires. Ici comme ailleurs, le facteur de fragilité est lié au fait que la coopération repose davantage sur des postures et des pratiques inter-individuelles que sur une culture de la coopération inter-organisations.

Kaléidoscoop : un tiers-lieu et un écosystème des acteurs de l'ESS :

bYfurk, son équipe et ses activités, sont physiquement présentes au Kaléidoscoop. Dans ce Tiers-lieu transfrontalier dédié à l'emploi, la formation et à l'ESS, gravite tout un écosystème d'organisations privés et publics. Les dynamiques coopératives mises en œuvre par et au travers de bYfurk s'appuient largement sur la proximité physique offerte par le tiers-lieu Kaléidoscoop et sur les échanges informels entre les acteurs de l'ESS strasbourgeois. Ces interactions quotidiennes facilitent la circulation de l'information, la connaissance réciproque et l'émergence de projets communs. Elles constituent le ciment de l'écosystème local autour de bYfurk. En outre, les bYfurkeur.ses disposent ainsi de salles de travail, de lieux où se rencontrer, où travailler, où inviter leurs clients/prospects, etc.

L'ancrage territorial et dans le réseau local des incubateurs de l'innovation :

Le dialogue avec les autres incubateurs et les collectivités territoriales constitue une composante importante du modèle bYfurk. Les échanges réalisés dans le cadre de cette évaluation montrent que l'orientation des porteurs de projet est aujourd'hui pensée à l'échelle du territoire. Des dispositifs tels que « **Démocrois'ESS** », piloté par l'Eurométropole, ou le collectif « **100 % Incub** » **porté directement par Cooproduction**, qui réunit les principaux incubateurs sociaux et technologiques du territoire, favorisent une logique de complémentarité plutôt que de concurrence.

Ainsi, selon la nature des projets et leur degré de maturité, les porteurs sont orientés vers les structures les plus adaptées à leurs besoins. Cette organisation favorise l'émergence de parcours d'accompagnement plus cohérents et limite les ruptures dans les trajectoires entrepreneuriales.

Les entretiens mettent également en évidence **l'intérêt de la complémentarité entre le Revenu de Transition Écologique (RTE) et l'écosystème territorial d'accompagnement**. Comme le souligne un de partenaire de bYfurk : « *si le RTE permet de lever le frein de la précarité économique en sécurisant temporairement les parcours, son efficacité dépend directement de son articulation avec un réseau local d'accompagnement* ». Cette combinaison entre sécurisation financière et accompagnement collectif apparaît comme la **condition indispensable pour transformer une bifurcation individuelle en une dynamique durable au service du territoire**.

Dans son ensemble, l'analyse met ainsi en évidence une coopération particulièrement vivante et efficace, fondée sur une forte culture de confiance et de réciprocité. En revanche, cette coopération gagnerait aujourd'hui à être davantage formalisée afin de sécuriser les partenariats, renforcer la gouvernance collective et améliorer la visibilité du dispositif auprès de ses partenaires institutionnels. En effet, les entretiens et ateliers organisés dans le cadre du Voyage évaluatif soulignent un paradoxe : si le dialogue entre partenaires est particulièrement fluide et franc, il ne s'appuie pas toujours sur une feuille de route partagée. Cette situation favorise l'agilité mais limite la lisibilité du dispositif, notamment auprès des décideurs publics et des nouveaux partenaires.

En synthèse de l'analyse des entretiens et des ateliers sur les aspects de Coopération		
Rappel des critères du	Points forts Identifiés	Difficultés et points de vigilance
Approche multi-échelles de la coopération	Forte inscription territoriale grâce à Cooproduction, au réseau 100 % Incub, au réseau des acteurs de l'ESS et à l'implantation au tiers-lieu Kaléidoscope. Coopération inter-incubateurs, organisation de speed dating entre porteurs de projets Articulation avec la stratégie ESS de l'Eurométropole.	Coopérations dynamiques mais risque potentiel de concurrence entre dispositifs d'accompagnement et saturation de l'offre locale d'incubation.
Existence d'accords de coopération formels	Convention entre Cooproduction et l'Eurométropole recouvrant également le développement du bYfurk Dynamique d'échanges inter-incubateurs structurée	Peu d'accords formalisés entre bYfurk, les autres incubateurs, le Labo des partenariats et les porteurs de projet.
Formes d'inclusion à l'œuvre	Possibilité pour les porteurs de projet, et potentiellement les mentors, de devenir sociétaires de la SCIC Cooproduction.	Faible appropriation de la posture de sociétaire ; absence de collège spécifique pour les bYfurkeur.ses au sein de la SCIC.
Clarté des mécanismes d'horizontalité	Coopérations fondées sur la réciprocité, la solidarité et les échanges entre bYfurkeur.ses.	Fonctionnement largement informel, peu de mécanismes explicités malgré des logiques de réciprocités, et de solidarités à l'œuvre en particulier au sein du collectif des bYfurkeur.se.
Culture de la coopération	Héritage de relations de confiance, dialogue fluide entre Cooproduction, les fondateurs, les partenaires ESS et les	Besoin de formaliser les engagements, les responsabilités et les objectifs communs afin de pérenniser les coopérations.

3.3.2 Suggestions en termes de pistes de consolidation et de progression pour bYfurk et le RTE

Contribuer au dialogue territorial autour de l'innovation sociale animé par l'Eurométropole et renforcer localement la brique « transition écologique juste » à travers le RTE

L'écosystème strasbourgeois de l'innovation sociale est particulièrement riche et constitue un atout majeur pour le territoire. Toutefois, les porteurs de projets peuvent souffrir d'un manque de lisibilité. Pour mieux aiguiller et accompagner ces derniers, l'Eurométropole de Strasbourg a mis en place des espaces d'échange et de coordination entre structures de l'accompagnement à l'instar de « Mots croisés ». Elle soutient par ailleurs le dispositif « 100 % incub » qui réunit 5 structures locales d'accompagnement à l'innovation sociale. Animé par Cooproduction, « 100% incub » vise plus spécifiquement à contribuer à améliorer les échanges d'informations entre les structures membres et à faciliter les synergies entre elles.

La densité locale de structures et de dispositifs d'accompagnement autour de l'innovation sociale peut aussi nuire à la lisibilité de bYfurk et du RTE. La contribution active de bYfurk aux espaces de dialogue et de coordination mis en place par l'Eurométropole est donc majeure pour faire valoir son positionnement et ses spécificités, et contribuer à son développement tant stratégique qu'opérationnel. Cela nécessite du temps et de l'énergie qui doivent être vu comme un investissement pour bYfurk et les bYfurkeur.ses.

A une échelle encore plus large, l'implication récente de bYfurk dans la CEC Grand Est, et sa proposition de [feuille de route à visée régénérative](#) peut contribuer à un effet de diffusion de l'innovation sociale en cours sur le territoire strasbourgeois. Cela appelle de notre point de vue à une coordination avec l'Association Zoein dans une perspective de mutualisation de ressources pour un changement d'échelle des « métiers et des coopérations de la transition écologique » dans une visée transformative des territoires (Cf. la partie suivante du Rapport et la partie 5 du présent Rapport).

Renforcer les logiques de mutualisation « à l'interne » :

La démarche de mutualisation engagée depuis un an environ entre bYfurk et la SCIC Cooproduction constitue une évolution stratégique importante. Comme énoncée dans la [feuille de route à visée régénérative de bYfurk issue des parcours de la Convention des Entreprises pour le Climat Grand Est](#), cette démarche de mutualisation ouvre la possibilité d'un changement d'échelle du RTE en diffusant auprès de l'ensemble des entrepreneurs associés aux coopératives d'activité et d'emploi membres de Cooproduction - soit un potentiel d'environ 300 entrepreneurs – la « méthode bYfurk » : pilotage des projets d'activités via une stratégie d'impacts, triple financement, accompagnement *des métiers en transition, de transition ou pour la transition écologique* pour reprendre la catégorisation des métiers par Zoein. Cette évolution pourrait *in fine* contribuer à renforcer l'utilité écologique, sociale et territoriale des activités économiques accompagnées et développées au sein des CAE.

Renforcer la dynamique de coopération territoriale autour de l'innovation sociale et écologique :

Une autre dynamique de mutualisation pourrait être renforcée à l'échelle de l'écosystème local de l'innovation sociale. Des coopérations opérationnelles renforcées autour de formations, d'expertises, d'événements ou d'outils d'accompagnement permettraient d'optimiser les ressources existantes tout en renforçant la lisibilité de l'offre d'accompagnement de bYfurk et de ces partenaires.

Bien évidemment, la coopération ne se décrète pas. Elle repose avant tout sur une construction progressive de relations de confiance, nourries par des intérêts partagés et des expériences communes. Dans cette perspective, une **alliance stratégique avec le Labo des partenariats** apparaît particulièrement pertinente. Les complémentarités entre les deux structures sont fortes et relativement spécifiques : alors que bYfurk sécurise des parcours individuels et entrepreneuriales, et accompagne l'émergence de projets d'utilité écologique et sociale, le Labo des partenariats dispose quant à lui d'une expertise reconnue en matière de mobilisation citoyenne, d'accompagnement de projets collectifs, d'animation territoriale et de coopération multi-acteurs. Une telle coopération

entre les 2 dispositifs permettrait aux bYfukeurs de renforcer l'ancrage territorial et la dimension collective de leurs projets, et renforcer davantage leur utilité territoriale. Elle pourrait opportunément faciliter les démarches de mobilisation de partenaires et de mécènes potentiels. Le RTE pourrait progressivement devenir un outil partagé au service des porteurs de projets accompagnés par les 2 organisations et renforcer les coopérations à l'échelle de l'écosystème local d'innovation sociale. Cette évolution contribuerait à consolider le rôle de bYfurk comme acteur structurant pour une transition écologique juste à l'échelle du territoire de l'Eurométropole de Strasbourg.

3.4 Actions et effets transformatifs

3.4.1 Points saillants de l'enquête et de l'observation de terrain

De transformations à l'échelle individuelle...

Les entretiens réalisés auprès des bYfurkeur.ses, la rencontre inter-promo ainsi que l'atelier évaluatif réunissant les porteurs de projet mettent en évidence un constat majeur commun aux projets d'innovation de rupture tel que le RTE : **les transformations systémiques trouvent leur origine dans une évolution préalable des postures individuelles**. Si cette évolution ne suffit pas à elle seule à produire un changement systémique durable, elle en constitue une condition indispensable.

L'accompagnement proposé par bYfurk apparaît comme un véritable levier de transformation individuelle. Comme évoqué précédent (parties « accompagnement » et « soin »), les participants soulignent la qualité d'un dispositif d'accompagnement fondé sur l'intelligence collective, la coopération entre pairs, la mise en réseau et une approche profondément humaine. Cette dynamique favorise à la fois l'éveil des consciences, le renforcement des convictions et le développement du pouvoir d'agir, tant à l'échelle individuelle que collective.

Les témoignages mettent également en évidence le rôle de bYfurk comme facteur de sécurisation des parcours entrepreneuriaux. Face à un environnement souvent perçu comme incertain ou décourageant – qu'il s'agisse des contraintes du marché ou des inquiétudes exprimées par l'entourage –, le collectif joue un rôle de validation des imaginaires et des ambitions. Là où l'isolement fragilise les trajectoires, l'intelligence coopérative permet de transformer le doute en capacité d'action et de construire une solidarité active indispensable à la poursuite des projets.

En outre, au-delà des compétences acquises, les bYfurkeur.ses décrivent une transformation de leur rapport à eux-mêmes, aux autres et à leur territoire, **génératrice de dignité, de fierté et d'engagement**.

... à des transformations plus globales

L'analyse montre que plusieurs projets accompagnés portent une ambition de transformation qui dépasse largement leur activité économique propre pour agir à l'échelle collective et à l'échelle territoriale.

A titre d'exemple, le projet porté par Justine en constitue une illustration particulièrement significative. Au-delà du développement d'une offre de cuisine végétale, son action vise à transformer durablement les pratiques des professionnels de la restauration mais également la formation initiale des futurs professionnels de la restauration en intervenant dans les cursus des lycées hôteliers.

Cette dynamique prend une ampleur encore plus importante lorsqu'elle est mise en perspective avec le projet de Denitsa. Les deux initiatives apparaissent fortement complémentaires :

- Denitsa agit principalement sur la sensibilisation du grand public à travers les marchés, la mobilité douce et l'évolution des pratiques alimentaires ;
- Justine intervient en amont de la chaîne de valeur en ciblant la formation des futurs chefs et l'évolution des référentiels pédagogiques.

Cette complémentarité révèle un potentiel de transformation plus global important, d'autant plus qu'elle répond à un constat fort : en 2024, aucune formation structurée à la cuisine végétale n'était proposée dans les principaux établissements hôteliers de Strasbourg.

L'enjeu est d'autant plus stratégique que la transition alimentaire constitue aujourd'hui l'un des leviers individuels les plus puissants de réduction de l'empreinte carbone. Plusieurs projets accompagnés contribuent potentiellement à transformer durablement des pratiques professionnelles, des filières économiques et des comportements collectifs. Ce sont ces types projets transformatifs qu'il importe d'accélérer et de déployer.

En synthèse de l'analyse des entretiens et des ateliers sur les actions & effets transformatifs à l'œuvre		
Rappel des critères du	Points forts Identifiés	Difficultés et points de
Effets utiles produits sur un plan social, écologique, territorial, sociétal	Plusieurs projets autour de la cuisine végétale qui s'inscrivent dans une logique collective et territoriale, avec des effets recherchés sur la filière de la restauration (tant en amont sur la formation qu'en aval). De nombreux projets dans le registre du soin et de la cohésion sociale	Faire émerger des projets complémentaires vers des solutions « intégrées » (au croisement de plusieurs enjeux territoriaux et agissant sur plusieurs leviers d'un même système (représentation, formation, comportement,
Nouveaux récits sur le territoire (représentation du travail et du développement territorial)	Un accompagnement qui renforce et soutien de nouveaux imaginaires sur les aspects du travail et du développement territorial notamment	Manque de lisibilité de bYfurk et des solutions des bYfurkeur.ses à l'échelle du territoire. Peu d'antériorité et de résultats à ce jour à valoriser. Enjeu de se doter des outils d'évaluation.
Effets utiles en termes de pouvoir d'agir, de dignité et de fierté des personnes impliquées dans l'expérimentation.	Changement de posture : confiance, légitimité, renforcement des convictions et capacité d'agir des bYfurkeur.ses Reconnaissance, légitimité,	

Effet d'entraînement et d'intégration (enjeux et acteurs)	Une diversité de projets et de solutions qui ensemble ont un potentiel d'intégration des enjeux sociaux, écologiques, sociaux et sociétaux : mobilité décarbonée, alimentation décarbonée, circuits alimentaires de	Vers davantage de solutions portées collectivement et territorialisées (Cf. point suivant).
---	---	---

3.4.2 Suggestions en termes de pistes de consolidation et de progression pour bYfurk et le RTE

bYfurk produit d'ores et déjà des effets à plusieurs échelles : individuelle, collective et territoriale. Ces impacts ne se situent pas uniquement au niveau des projets eux-mêmes mais dans les interactions qu'ils produisent entre ces différents niveaux. Toutefois, il est nécessaire de souligner que la plupart des projets sont encore en phase de consolidation. Les effets systémiques restent donc largement en construction. En outre, si ces effets existent, ils demeurent difficilement objectivables, notamment parce qu'ils relèvent souvent de transformations qualitatives ou de dynamiques collectives qui échappent aux indicateurs classiques. Fort de ces constats et de ces limites, il apparaît 3 pistes de travail et de progrès :

[Pour davantage de solutions de portée collective et/ou territoriale via les coopérations entre bYfurkeur.ses](#)

De nombreux projets développent des réponses innovantes dans les domaines du soin, de la cohésion sociale, ou encore de la mobilité décarbonée. Pris individuellement, chacun répond à un enjeu spécifique. Considérés collectivement, ils contribuent progressivement à l'émergence de nouveaux éléments de récits locaux autour du travail, de la transition écologique et du développement local. La diversité des projets accompagnés peut favoriser les coopérations entre porteurs de projet et les acteurs du territoire. Cette dimension collective apparaît comme un axe de progrès important pour bYfurk. Comme évoqué précédemment, le collectif de bYfurk est constitué de nombreux projets individuels qui ne s'inscrivent a priori dans une dimension collective. Cette dimension collective ne se décrète pas non plus, mais se construit progressivement, dès l'intention de départ qui doit être relativement clair.

Les initiatives actuellement accompagnées ont un réel potentiel pour intervenir sur des dimensions plurielles et complémentaires des transitions sociales et écologiques : alimentation, mobilité, soin, santé, lien social, économie circulaire. Leur valeur proviendra de leur qualité intrinsèque mais aussi de leur complémentarité pour répondre aux enjeux du territoire et aux besoins des acteurs et des habitants.es du territoire.

Dans la perspective de contribuer à des solutions territorialisées, la méthode « bYfurk » est appelé à **renforcer davantage les coopérations et les synergies entre bYfurkeur.ses** pour permettre d'articuler davantage des réponses complémentaires aux enjeux sociaux, écologiques, économiques et sociétaux du territoire. De « grandes domaines stratégiques » comme la mobilité, ou encore l'alimentation pourraient être des marqueurs privilégiés de bYfurk.

[Renforcer l'ancrage territorial de bYfurk et se doter d'outils pour démontrer ses impacts territoriaux](#)

L'enjeu nous semble-t-il est de rendre visible la **contribution globale de bYfurk et de son collectif de bYfurkeur.ses au développement du territoire**. Autrement dit, l'enjeu est de dépasser la valorisation de projets individuels pour une démonstration des impacts territoriaux sous une forme plus agrégée. Cette évolution suppose la construction d'indicateurs « d'utilité territoriale » capables de rendre compte des effets systémiques produits par l'ensemble des projets accompagnés.

Quelques indicateurs partagés pourraient être utiles dans cette perspective : émissions de CO₂ évitées localement, trajectoires professionnelles sécurisées, personnes bénéficiaires des solutions développées sur le territoire ou pourcentage de la population bénéficiaires des solutions, etc.

Par ailleurs, une autre piste à explorer serait d'analyser le dispositif bYfurk et le RTE sous l'angle des coûts évités pour la collectivité comme pour les entreprises partenaires. En sécurisant les parcours de bifurcations professionnelles, bYfurk contribue potentiellement à prévenir des coûts importants liés au chômage, aux problèmes de santé, aux situations d'épuisement professionnel ou encore à l'exclusion sociale. Pour aller plus loin, bYfurk pourrait de manière proactive s'ouvrir à des personnes qui veulent transitionner au sein d'organisations du territoire, et non pas seulement en s'inscrivant dans l'émergence d'un projet entrepreneurial individuel. L'impact du dispositif bYfurk/RTE pourrait potentiellement être plus important s'il était saisi par des institutions qui comprenaient l'intérêt d'accompagner par exemple la transition d'un enseignant épuisé vers un autre poste au sein d'une organisation ou d'une association du territoire, sans que cela n'aboutisse forcément à un projet entrepreneurial individuel.

Cette démonstration serait particulièrement utile pour mieux faire comprendre que le RTE ne peut se résumer uniquement à une simple aide financière, mais qu'il **constitue en soi un moyen financier de reconnaissance et de rémunération d'effets positifs au bénéfice du territoire**, tout en soutenant **l'émergence d'innovations sociales et écologiques génératrices de valeur collective et territoriale**. Autrement dit, le RTE n'est pas une dépense mais un investissement et une valorisation d'externalités positives.

Dans cette perspective, nous ne pouvons qu'encourager le projet « la planète embauche » que bYfurk souhaite mettre en place à l'automne/hiver 2026.

Les intentions du projet sont de partir des besoins des habitants, de les qualifier et de concevoir un/des projets d'activité, puis d'identifier ensuite les personnes pour les développer. Pour ce faire, bYfurk souhaiterait mobiliser sa méthode d'accompagnement et de financement du RTE, et surtout miser sur le partenariat local en faisant travailler ensemble les structures d'accompagnement du territoire (Labo des partenariats, Lucarne, etc.) pour réunir toutes les conditions de succès aux projets et aux porteurs de projet.

A travers ce projet, il s'agit donc de construire une autre manière d'identifier des porteurs de projet et également de mettre en place une nouvelle méthode d'accompagnement qui semblent entrer en résonnance avec les dispositifs « start-up des territoires » (ex. du Cluster Jura) ou encore de la « fabrique à initiatives » portée à l'échelle nationale par l'Avise. Le projet « la planète embauche » reste à ce stade à définir.

De plus, le projet de **Bureau des impacts** à l'échelle du territoire Strasbourgeois, est un autre projet structurant que bYfurk souhaiterait lancer avec l'Eurométropole et des incubateurs partenaires. Ce « bureau des impacts » permettrait d'analyser l'impact écologique, sociale et sociétale des incubateurs d'innovation sociale présents sur le territoire Strasbourgeois et dont bYfurk fait partie.

4. Enseignements transversaux et recommandations stratégiques pour le développement de bYfurk et le RTE à Strasbourg

En seulement 2,5 ans d'expérimentation, bYfurk a démontré sa capacité à soutenir l'émergence d'initiatives à impact écologique, social et territorial, à sécuriser des parcours entrepreneuriaux et à fédérer un réseau d'acteurs publics, associatifs et privés autour d'une ambition commune. Ces premiers résultats confirment l'intérêt d'un modèle articulant accompagnement, coopération territoriale et soutien financier au travers du Revenu de Transition Écologique (RTE).

Notre analyse de terrain met toutefois en lumière des tensions caractéristiques d'une expérimentation qui entre aujourd'hui dans une nouvelle phase de développement. Les principaux enjeux ne portent désormais davantage sur la capacité de bYfurk à se consolider, à se structurer en gardant les principes qui en constituent l'originalité. Cette évolution implique de notre point de vue une clarification des engagements des différentes parties prenantes, une diversification des ressources mobilisées ainsi qu'une formalisation des modalités plus accrues des coopérations en cours et à venir.

Dans cette perspective, nous proposons 4 grandes recommandations stratégiques et opérationnelles pour assurer la pérennité et le développement du dispositif bYfurk et la concrétisation du RTE à l'échelle territoriale.

1. Renforcer la cohérence stratégique entre les publics accompagnés, les projets soutenus et la promesse de transformation systémique portée par le RTE

bYfurk attire aujourd'hui de nombreux porteurs de projets engagés dans des démarches de transformation sociale et écologique. Cette dynamique constitue incontestablement un résultat positif. Elle témoigne de la capacité du dispositif à répondre à des besoins insuffisamment couverts par les dispositifs classiques d'accompagnement entrepreneurial et à créer un environnement favorable à des formes d'entrepreneuriat à forte utilité collective. L'enjeu pour bYfurk et le RTE est *in fine* de produire des effets de transformations plus systémiques. Si ces projets sont parfois « atypiques », ils ne doivent pas moins avoir un potentiel structurant et transformateur. Au fil du temps, à mesure que les projets accompagnés se concentreront davantage sur une diversité d'enjeux territoriaux et d'impacts, la contribution spécifique de bYfurk à la transition écologique, sociale et économique du territoire deviendra d'autant plus lisible. L'enjeu est d'augmenter le potentiel et les effets tant environnementaux, que sociaux et territoriaux produits par les bYfurkeurs.euses. Dans cette perspective, un **(ré)équilibrage de projets avec une dimension environnementale et territoriale plus affirmée** apparaît dès lors indispensable afin d'élargir le spectre des impacts des projets soutenus.

En outre, il apparaît une représentation relativement homogène d'un profil de personnes ayant une posture entrepreneuriale affirmée. Si cette homogénéité facilite la constitution d'une communauté partageant des valeurs communes, elle limite en revanche la portée inclusive du dispositif et son inscription dans certains enjeux territoriaux, notamment ceux liés aux quartiers prioritaires ou aux publics éloignés de l'entrepreneuriat. Pour conforter la vocation inclusive du dispositif, une plus large diversité des profils et des publics serait une réponse utile aux enjeux sociaux du territoire, notamment ceux de la **géographie prioritaire**. Ceci interroge toutefois les modalités de repérage et

d'orientation mises en œuvre, et invite par ailleurs à renforcer les actions de sourcing ainsi que les partenariats avec les acteurs de l'insertion et de l'accompagnement social.

Ces grands constats renvoient aux propositions de pistes d'amélioration développées dans la partie « accompagnement », et en particulier à l'enjeu de mieux qualifier les projets dès l'entrée des bYfurkeur.ses dans le dispositif, en distinguant également plus clairement les porteurs disposant d'une activité économique en développement de ceux qui se situent encore au stade de l'émergence ou de la maturation d'une idée. Au final, il ne s'agit pas tant de renforcer la sélection des projets mais de clarifier les critères à partir desquels ils contribuent aux différentes dimensions de la transition, tout en adaptant les modalités d'accompagnement à leur degré de maturité. Une telle clarification renforcerait simultanément la cohérence interne du dispositif, la lisibilité de son action et sa capacité à documenter les impacts produits.

2.Consolider le RTE en intégrant pleinement le principe de redevabilité dans le modèle bYfurk :

Le Revenu de Transition Écologique (RTE) apparaît tant auprès des porteurs de projets que des partenaires comme l'élément le plus distinctif du dispositif. Il est perçu comme un levier pour sécuriser les parcours des porteurs de projets, réduire les risques liés au lancement d'une activité, favoriser la prise d'initiative.

Pour autant, il apparaît des marges de progrès en termes d'appropriation et de mise en œuvre opérationnelle : autrement dit, le sens du RTE reste insuffisamment partagé, tant du côté des porteurs de projet que des partenaires externes, ce qui limite sa portée au-delà de son efficacité strictement opérationnelle.

Plus spécifiquement, la redevabilité qui constitue un principe central du RTE n'est pas pleinement intégré. Le RTE cherche en effet à **(re)définir le rapport entre l'individu et le collectif** selon une logique de réciprocité : **le collectif étant supposé soutenant pour l'individu, et réciproquement**. En d'autres termes, la réussite des bYfurkeur.ses a vocation à alimenter en retour le dispositif d'accompagnement technique et financier « RTE » mis en place par bYfurk dans une optique d'autonomisation. Notre hypothèse est que cet objectif d'autonomisation renvoie au modèle économique du dispositif lui-même qui se construit localement à l'échelle de la Coopérative, et certainement de manière intégrée ou encadrée dans l'écosystème Zoein, entendu l'Association Zoein et son Fonds RTE en cours de développement. Le voyage évaluatif révèle que cette dimension collective demeure peu « palpable » en pratique. Les porteurs de projet bénéficient largement des ressources du dispositif — expertise, réseau, temps — sans que leur contribution en retour soit véritablement outillée. Ce déséquilibre, laissé en l'état, fragilise directement le mécanisme de « juste retour », présenté pourtant comme l'argument clé du plaidoyer politique : *bYfurk ne sollicite pas une subvention perpétuelle mais amorce une pompe financière circulaire*.

Transformer un porteur de projet en sociétaire engagé suppose de formaliser des formes concrètes de réciprocité. A titre d'exemples, cela peut recouvrir plus formes : mentorat et parrainage des nouvelles promotions par les anciens ; transmission d'expérience et participation à la vie de la communauté ; contribution financière, symbolique ou réelle selon les capacités de l'activité, permettant de réalimenter le fonds RTE et d'en pérenniser le modèle.

L'action prioritaire qui en découle est de clarifier les engagements réciproques entre bYfurk et les porteurs de projets. Au-delà de la mise en place de contrepartie, c'est une **culture de la contribution** qu'il s'agit de forger progressivement. Soulignons pour finir que la formalisation de ces engagements

contribuera aussi à renforcer la robustesse du modèle d'organisation du travail de bYfurk et son modèle économique.

3. Renforcer la robustesse organisationnelle et économique de bYfurk :

Les qualités mobilisées et qui ont rendu possible jusqu'alors l'expérimentation de bYfurk et du RTE deviennent progressivement des limites quand le dispositif entre progressivement dans une nouvelle étape de développement. La dépendance à l'engagement bénévole, la faible formalisation des fonctions ou encore la concentration de certaines compétences sur un nombre restreint d'acteurs augmentent les risques de fragilisation organisationnelle. Surtout, au-delà de la dimension expérimentale, elles fragilisent la démonstration de la pertinence de bYfurk et les conditions de diffusion de ces pratiques sur le territoire métropolitain et au-delà.

Il apparaît en effet important de sécuriser le modèle d'organisation du travail de bYfurk et son modèle économique et d'affaires. Comme évoqué précédemment, l'équipe opérationnelle de bYfurk est principalement bénévole. Le temps bénévole et sa valorisation entre pleinement dans le modèle économique de bYfurk ce qui constitue en soi une fragilité pour sa pérennité.

Si aujourd'hui les rôles des membres de l'équipe sont complémentaires, il paraît toutefois utile de clarifier les missions et l'organisation des modes d'intervention de chaque membre pour mieux répondre aux besoins des porteurs de projet aujourd'hui et demain. Parmi les besoins exprimés par les bYfurkeur.se.s, la recherche de mécènes semble une compétence à renforcer au sein de l'équipe. Cette compétence serait d'ailleurs utile pour le développement même de bYfurk.

Ici comme pour d'autres expérimentations du réseau Zoein France, le bénévolat est un élément important du modèle économique, qui ne peut être que transitoire ou du moins qui nécessite un rééquilibrage dans le modèle d'hybridation des ressources de la Coopérative de Transition Ecologique. Ici comme ailleurs, la question du financement de la « R&D sociale » reste ouverte. Qu'il s'agisse de la définition du parcours, de son expérimentation, de l'analyse des impacts qu'il induit, des conditions de la diffusion de ses enseignements, les fonctions remplies par les porteurs du dispositif gagneraient à être valorisées à travers des financements à l'innovation.

Dans le cas de bYfurk, le caractère bénévole des principaux porteurs du dispositif (Philippe, Somhack, Stéphane, Estelle) fait que les charges affectées au caractère innovant du dispositif est difficile à évaluer. Toutefois, l'investissement en termes de temps, d'énergie et de moyens propres aux démarches d'innovation sociale aurait vocation à être mieux repérés, afin d'orienter une stratégie de mobilisation de fonds. La SCIC constituant une société commerciale, elle est éligible aux financements à l'innovation de droit commun (CIR, aides régionales...)

La diversification des partenaires financiers tant publics que privés semble indispensable pour asseoir le modèle économique et rééquilibrer une hybridation de ressources et de financements. Pour réduire la dépendance aux subventions publiques locales, bYfurk pourrait appliquer la logique du « triple financement » à son propre modèle. Sur le volet mécénat et de la philanthropie, le Fonds national RTE paraît (comme dans les autres expérimentations) un partenaire stratégique dont les modalités contractuelles restent à définir.

4. Renforcer la coopération territoriale autour d'une vision stratégique commune pour des changements systémiques.

Dans la continuité du point précédent, la robustesse du modèle économique de bYfurk appelle également à renforcer les partenariats techniques et financiers à l'échelle territoriale. Cette perspective repose sur la construction d'une vision stratégique partagée et sa traduction à travers une « feuille de route pluriannuelle commune ». Dans la perspective de clarifier des intérêts mutuels et des objectifs partagés, la feuille de route (à horizon 3 ans) serait à construire avec un cercle de

partenaires stratégiques : Cooproduction et les CAE associées, Kaléidoscope, l'Eurométropole de Strasbourg, le Labo des partenaires, Zoein.

De cette feuille de route, des accords de coopération pourraient être formalisés afin de structurer un cadre contractuel plus formel et passer de la culture de la confiance interpersonnelle à des accords plus institutionnalisés et inscrits dans la durée.

Comme évoqué dans le chapitre précédent consacré « aux actions et aux effets transformatifs », faire la « preuve de l'impact » nécessite à la fois du temps et des outils de mesure adaptés qui sont à construire. Les effets systémiques recherchés par le Revenu de Transition Écologique ne peuvent être appréhendés à partir des seules trajectoires individuelles. Ils supposent de documenter les évolutions des coopérations territoriales, les transformations des pratiques professionnelles, les capacités d'innovation collective ainsi que les inflexions des politiques publiques auxquelles le dispositif contribue.

Dans cette perspective, le renforcement des partenariats avec la Région Grand Est, l'État, France Travail et des grandes entreprises du territoire ne relève pas uniquement d'une stratégie de diversification financière. Il constitue une condition de diffusion du modèle, de reconnaissance institutionnelle du RTE et, plus largement, de son inscription durable comme instrument de transition écologique territoriale. Pour renforcer la valeur territoriale du dispositif bYfurk et du RTE, l'enjeu est d'élargir l'ancrage partenarial de bYfurk auprès des institutions ou encore de grandes entreprises afin qu'elle se saisissent du projet transformateur de bYfurk et du RTE et de ses enseignements. Le dispositif de financement triple du RTE est en soi un moyen potentiel pour créer ces opportunités d'alliances en particulier avec les entreprises du territoire.

5. Enseignements pour le Réseau Zoein et l'essaimage du RTE en France.

Au-delà des résultats produits à l'échelle du territoire strasbourgeois, l'évaluation met en évidence plusieurs enseignements susceptibles d'alimenter une base de « bonnes pratiques » et des principes d'action transférables sur d'autres territoires d'expérimentation du RTE sous réserve de leur adaptation aux contextes locaux.

1. Positionner l'évaluation du RTE dans les expérimentations territoriales

La place du RTE dans bYfurk est importante dans la proposition de valeurs du dispositif. Toutefois, l'analyse montre qu'il demeure, dans les faits, sous-investi par les porteurs de projet, et d'une manière générale par les acteurs du dispositif. La question se pose de savoir s'il en constitue une composante importante, ou bien s'il en constitue une part essentielle, clef, inaliénable.

Les enseignements du voyage évaluatif sont intéressants en ce qu'ils amènent à réfléchir aux conditions par lesquels la proposition de valeur de bYfurk peut être enrichie à travers une meilleure intégration du RTE. Il s'agit là d'un axe de réflexion d'autant plus intéressant qu'il permet de mobiliser – et de favoriser – la coopération au sein du réseau Zoein, au bénéfice commun de ses acteurs et des territoires d'expérimentation.

La difficulté de mise en œuvre du triple financement, le caractère flou du RTE pour certains porteurs de projet, le renoncement de porteurs de projet à se saisir du RTE comme levier, interrogent sur la

façon de mieux faire atterrir le concept de RTE sur les territoires, d'accompagner sa modélisation sur les différents territoires, mais aussi d'en saisir la valeur dans des contextes qui sont différents.

Les invariants du RTE et les conditions de son transfert territorial

Le dispositif bYfurk, comme les autres expérimentations territoriales du RTE, montrent que la mise en œuvre du RTE dans un territoire ne suppose pas de reproduire un modèle à l'identique, mais de garantir la prise en compte d'un **socle commun d'invariants**.

Ces derniers peuvent être regroupés en quatre registres :

- **Valeurs** : faire de la transition écologique et sociale un projet de transformation du territoire, fondé sur l'autonomie, le prendre soin, la coopération, la solidarité et la valorisation des ressources et compétences locales.

- **Finalités** : permettre à des personnes en reconversion ou en insertion de développer une activité utile écologiquement et socialement, tout en contribuant à la transformation et à la résilience du territoire.

- **Fonctions opérationnelles clefs** : articuler trois dimensions indissociables : un accompagnement/ une formation, un soutien financier sous forme de revenu, et une intégration dans une dynamique coopérative territoriale.

- **Dispositifs d'acteurs et de coopération** : s'appuyer sur une **CTE ou une fonction équivalente d'ingénierie de coopération territoriale, pour accompagner et financer des activités utiles écologiquement et socialement**. La forme juridique et l'organisation peuvent varier, mais la capacité des acteurs - citoyens, porteurs de projets, acteurs de l'ESS, collectivités, institutions, chercheurs et partenaires économiques - à coopérer et à construire une dynamique collective constitue une condition centrale du transfert.

L'atterrissage du RTE dans un territoire suppose de garantir la mise en œuvre de ces invariants tout en adaptant leur traduction opérationnelle aux enjeux locaux, aux ressources disponibles et aux dynamiques d'acteurs existantes (Cf. Le livret [Premiers pas et conditions de succès au lancement d'une expérimentation territoriale du RTE](#)).

2. Structurer l'accompagnement autour d'une stratégie d'impacts prévisionnels

L'une des principales innovations développées par bYfurk réside dans l'intégration d'une stratégie d'impacts prévisionnels au cœur du processus d'accompagnement. Loin de constituer un simple exercice d'évaluation, cette démarche contribue à structurer les différentes étapes du parcours entrepreneurial. Elle conduit les porteurs de projet à expliciter les transformations recherchées, à identifier les parties prenantes concernées et à construire progressivement une stratégie d'actions reliant les moyens mobilisés aux effets attendus.

Les outils expérimentés à Strasbourg – carnet d'impacts, bilan d'impacts ou encore dialogue régulier autour des changements produits – participent ainsi à faire de l'impact un objet de pilotage autant qu'un objet d'évaluation.

L'évaluation montre toutefois que cette approche ne peut être considérée comme un modèle clef en main. Certaines modalités gagneraient à être adaptées dans le cadre d'un essaimage, notamment lorsque les outils d'évaluation peuvent devenir des prérequis au financement et risquent d'introduire des formes de conditionnalité susceptibles de limiter l'accessibilité du dispositif.

3. Le financement triple fondé sur une responsabilité partagée

Le principe d'un financement reposant conjointement sur des contributions citoyennes, des entreprises et des collectivités territoriales constitue une innovation particulièrement intéressante au regard des enjeux de pérennisation du RTE.

Au-delà de la diversification des ressources, ce modèle traduit une conception spécifique de la transition écologique comme responsabilité partagée entre différents acteurs du territoire. Il permet de dépasser une logique de financement exclusivement public et contribue à renforcer l'ancrage territorial du dispositif.

L'expérience strasbourgeoise montre cependant que ce modèle ne constitue pas une solution autonome. Son fonctionnement dépend fortement de la capacité des bYfurkeur.ses à mobiliser des mécènes ; or, ils n'en ont pas tous pleinement les moyens. En outre, son fonctionnement dépend également de la capacité du territoire à mobiliser durablement des partenaires publics et privés autour d'une vision commune. En particulier, l'engagement de la collectivité apparaît comme un facteur déterminant, non seulement en raison de son apport financier, mais également de son rôle de légitimation politique auprès des autres contributeurs.

4. L'écosystème territorial comme condition de réussite du RTE

Le Revenu de Transition Écologique ne peut être appréhendé comme un outil autonome. Son efficacité dépend étroitement de son degré d'intégration dans un écosystème local d'accompagnement, d'insertion, d'emploi et de développement économique.

Force est de constater que les résultats obtenus à Strasbourg ne peuvent être dissociés des caractéristiques de son écosystème territorial. Le développement du dispositif s'inscrit dans un environnement marqué par une politique publique volontariste en faveur de l'économie sociale et solidaire, une forte densité d'acteurs de l'accompagnement entrepreneurial et une culture ancienne de coopération entre institutions, associations et entreprises.

Ces caractéristiques ne constituent pas de simples éléments de contexte. Elles participent directement de l'efficacité du dispositif. Sur un plan très opérationnel, elles facilitent l'identification des porteurs de projets, renforcent la complémentarité des accompagnements proposés et contribuent à la crédibilité du RTE auprès des partenaires économiques et institutionnels.

L'engagement des décideurs publics apparaît, de ce point de vue, comme une condition structurante de l'expérimentation. Au-delà des financements mobilisés, leur implication contribue à inscrire le dispositif dans une stratégie territoriale de transition et facilite la coordination entre les différents acteurs concernés.

5. Penser l'essaimage comme une logique de fertilisation plutôt que de duplication

Depuis son adhésion au réseau Zoein France fin 2023, bYfurk s'est imposé comme l'un des membres les plus actifs de la dynamique nationale. En parallèle, le lancement de quatre promotions en seulement deux ans et demi – représentant près de quarante porteurs de projets accompagnés – témoigne d'une capacité de déploiement rapide du dispositif à l'échelle locale.

L'analyse conduit néanmoins à relativiser l'idée d'une réplique standardisée du modèle. Les enseignements tirés de Strasbourg, comme ceux en Haute-Vallée-de-l'Aude, montrent que la réussite d'une expérimentation territoriale repose moins sur **l'application d'un modèle unique que sur la capacité des acteurs locaux à mobiliser et à articuler les ressources déjà présentes sur le**

territoire. L'implication et l'énergie collectives tout comme le portage politique sont des ressorts indispensables aux expérimentations du RTE.

L'approche dite « plugin » apparaît particulièrement pertinente à cet égard. Elle permet d'intégrer le RTE comme une brique complémentaire au sein d'écosystèmes locaux préexistants, plutôt que comme un dispositif venant s'y substituer.

Cette logique d'intégration suppose toutefois que chaque expérimentation explicite en amont la valeur ajoutée spécifique apportée par le RTE : quels types de projets souhaite-t-elle soutenir ? Quels publics entend-elle prioriser ? Quels changements cherche-t-elle à produire ? Comment ces objectifs se traduisent-ils dans les modalités d'accompagnement, de financement, de coopération et d'évaluation ?

L'évaluation met ainsi en évidence un enseignement transversal pour le réseau Zoein France : l'efficacité d'un dispositif local de Revenu de Transition Écologique dépend moins de la fidélité à un modèle unique que de sa capacité à s'inscrire dans un écosystème territorial de coopération autour de l'innovation sociale et écologique. C'est cette articulation entre une méthode commune et des adaptations locales qui apparaît aujourd'hui comme la principale condition d'un essaimage réussi.

6. Annexes

Annexe 1 : La liste des personnes rencontrées lors des entretiens individuels en amont du Voyage évaluatif.

Annexe 2 : Le programme des 2 jours de Voyage évaluatif et la liste des participants aux ateliers.

Annexe 1 :

La liste des personnes rencontrées lors des entretiens individuels en amont du Voyage évaluatif.

Prénom et nom	Statut
Denitsa Hristova	Byfurkeuse, activité de cuisine végétale
Carole Siegler	Byfurkeuse, activité pâtissière-chocolatière-glacière écoresponsable
Victor Deweerdt	BYfurkeur.se, vélo racing : fabrication de vélos locaux et durables.
Raphaël Miquel	Mentor, Traiteur et food-truck biologique écoresponsable
Virginie Manina Morscheidt	Chargée de mission ESS ville de Strasbourg et Eurométropole de Strasbourg
Cécile Dupré Latour	Co-fondatrice et co-directrice du Labo des partenariats
Philippe Kuhn	Co-fondateur de bYfurk, accompagnateur
Estelle Pebay	Accompagnatrice/Association Trans'Versants
Lisa Wurth	Chargée de communication bYfurk et Cooproduction
Stéphane Bossuet	Ex directeur de la SCIC Cooproduction et co-fondateur de bYfurk
Eva Schmitt	Chargée de projet Territoire 100% Apprenant Cooproduction

Annexe 2 :

Le programme des 2 jours de Voyage évaluatif et la liste des participants aux ateliers.

Déroulement du VE :

Ce voyage évaluatif qui se tiendra à Strasbourg se déroulera sur **2 temps principaux** :

1. A distance, en amont du Voyage : entretiens semi-directif avec les porteurs de projet et des partenaires

Objectif : 6 à 8 entretiens individuels au total

Publics des entretiens individuels : Porteurs de projets : Focus sur accompagnement (efficacité, efficience, moyens), bien-être (axe 2), et impacts/effets (axe 4) ; **Partenaires** : Focus sur leur place dans l'accompagnement et le financement, coopération (axe 3), et effets (axe 4) ; **Équipe bYfurk**.

Méthodologie entretiens

- **Format** : en ligne, d'une 1h à 1h30 par entretien (15 min présentation + 1h entretien).
- **Période** : Première quinzaine de juin en visio.
- **Questionnaires** : Questionnaires déjà élaborés en fonction des catégories (pdp, partenaires, équipe bYfurk).

2. En présentiel 2 jours d'ateliers collectifs dans le lieu d'implantation de bYfurk au Kaléidoscope à Strsbourg.

Déroulé timing lundi 22 juin :

18H30 – 21H : Rencontre inter-promo des bYfurkeur.ses.ses & rencontre avec l'équipe évaluatif Zoein, suivi d'une auberge espagnole avec les bYfurkeur.se.euse.s + partenaires (Jeux, travail « sur l'implicite »...)

Approche proposée :

- Dispositif de récolte informelle avec post-it sur trois espaces thématiques : "Pourquoi êtes-vous venus ?", "Quelle est la plus-value de Byfurck ?", "Quels effets observez-vous ?"
- Captation des paroles de byfurkers à chaud sur leurs motivations, plus-values et impacts observés

Déroulé prévisionnel du mardi 23 juin

Matin 9H-12H_ : Atelier "partenaires"

9H-9H15 : accueil des participants à la matinée, mot d'accueil par byfurk + présentation rapide en 3 min du Voyage Evaluatif.

9H15 – 10H30 : temps 1 de l'atelier de travail avec les partenaires (Axe : « Coopération »)

10H30-10H45 : pause

10H45-12H : temps 2 de l'atelier de travail avec les partenaires (axe : « impacts territoriaux et systémiques »)

Les participant.e.s : Mirko Payet, chef de projet CRESS Grand Est ; Sandra Guilmin, chargée de mission ESS, Eurométropole de Strasbourg ; Laurence Méner, Directrice de Cooproduction ; Virginie Manina, Chargée de mission ESS, Eurométropole de Strasbourg ; Cécile Dupré Latour, Co-fondatrice et co-directrice du Labo des partenariats ; Anne Durand, Présidente de l'Association Zoein.

Animation en « world café ».

12H15 -13H30 : pause déjeuner sur place

Après-midi 13H30-15H30_ : Atelier “porteurs de projet”

13H30 – 13H45 : accueil café des participants de l'après-midi

13H45-15H15 : Atelier de travail avec les pdp (axe 1 accompagnement, axe 2 : bien-être + conditions de subsistance ; axe 4 : impacts territoriaux).

Participant.e.s : Annie Schneiderlin, bYfurkeuse Vida des possibles ; Camille Lamblot, bYfurkeuse Porteèvoies ; Aurélia Bui, bYfurkeuse, Toy et moi ; Carole Siegler, bYfurkeuse, activité Pâtisserie ; Victor Deweerdt, bYfurkeur.se, Vélos Racine ; Fabinne Hill, bYfurkeuse Graine & Fenouil.

Animation en « world café ».

15H30-16H15 : temps de préparation du débriefing à chaud par l'équipe évaluative

16H15 – 17H30 débriefing à chaud l'équipe évaluative + l'équipe bYfurk + Océane + Sandra + élus locaux

Participant.e.s : Somhack Limphakdy, Philippe Kuhn, Stéphane Bossuet, Estelle Pebay, Lisa Wurth, bYfurk ; Sandra Guilmin et Virginie Manina Morscheidt, Ville et Eurométropole de Strasbourg ; Emmanuel Nicoleau et Claire Batardière, Baobab ; Sébastien Palluault cabinet Ellyx ; Chloé Rémy, Ludivine Seulin, Hamza Bourouba et Jean Christophe Lipovac, Association Zoein France.